

EXPO '67 & TERRE DES HOMMES

Pavillons Thématiques

Espace

*Archives Municipales
de Montréal*

Si vous vous dépos-
sédez de ce document
veuillez en prévenir sans
retard

L'ARCHIVISTE

If you give away this
document, please advise,
without delay, the

ARCHIVIST

par Jean-Louis Laporte

Le Comité exécutif de la ville de Montréal a enfin décidé de donner le feu vert à TdH en ce qui concerne les designers.

Ces derniers attendaient depuis de nombreuses semaines ce "feu vert" afin de réaliser les idées qu'ils avaient soumises pour différents pavillons appartenant à TdH. On est même en droit de se demander pourquoi le Comité exécutif a attendu à la première semaine de février pour dire oui. Il aurait pu le faire il y a plusieurs mois puisque nous savons depuis septembre que TdH 70 existera!

Des nouveaux pavillons

Voici une nouvelle qui va faire plaisir non seulement aux petits mais également aux adultes. L'ex-pavillon de l'Allemagne sera consacré à la féerie. Il sera transformé en un petit "Disneyland". Il y aura même une section exclusivement consacrée aux jouets. L'ancien pavillon de l'Ontario, connu depuis les deux dernières années sous le nom de "Mon pays, c'est l'hiver", deviendra le "Pavillon du XXe siècle". On pourra suivre la vie des grands hommes qui ont marqué notre siècle et les principaux événements de 1900 à aujourd'hui. Le pavillon des "Belles d'autrefois" disparaît, comme nous l'avions annoncé, pour être remplacé par le pavillon de la "Science-fiction" ou, si vous aimez mieux, "Le monde en l'an 2000".

Le pavillon de la principauté de Monaco sera consacré à

avec la participation des visiteurs. La présentation du pavillon thématique "Les Régions polaires" sera complètement renouvelée. On s'attend que le Comité exécutif donne son accord cette semaine pour une dizaine d'autres pavillons de TdH.

Il y aura certainement quelque chose de sensationnel en ce qui concerne le pavillon-thème "L'Homme, la Planète et l'Espace". En effet, M. Louis Tourville, l'un des directeurs adjoints de TdH, revient d'un voyage aux Etats-Unis. Il aurait rencontré des gens de RCA Victor et de plusieurs autres firmes. On nous dit qu'il aurait même poussé une pointe à la NASA. Nous n'avons pu obtenir aucune information de M. Tourville. Ce dernier s'est contenté de nous confirmer qu'il avait fait un voyage aux Etats-Unis et que les résultats nous seraient communiqués en temps et lieu.

Bon voyage de Guy Huot

Demain M. Guy Huot, le

commissaire général de TdH, nous reviendra d'Europe. On sait qu'il a visité successivement Zurich, Vienne, Varsovie, Prague, Sofia, Paris et Lisbonne. Il semble que ce voyage a été très fructueux. Nous pourrions vous donner plus de détails à ce sujet la semaine prochaine.

Les missionnaires reviendront

"L'Entraide missionnaire", que dirige l'abbé Réal Corriveau, a soumis à la direction de TdH un projet concernant la Place d'Afrique. Ce projet suggère de réunir dans le même secteur — soit celui de l'Afrique — l'Océanie, l'Asie et l'Amérique du Sud. Dans ce projet on a pensé aux jeunes de quinze à vingt ans. Pour cela on leur consacrerait un endroit du secteur. Il serait même question qu'on y ouvre un restaurant offrant au public des mets typiques des différents pays de missions. De son côté, la direction de TdH a fait des contre-propositions. Comme le pavillon Canada-Améri-

que latine deviendra celui du Liban, on leur a offert l'ex-Pavillon chrétien. En ce qui concerne les missions d'Asie, la direction de TdH leur offre l'ex-pavillon birman. L'architecture de ce dernier s'y prête d'ailleurs fort bien. Quant au pavillon Canada-Amérique latine, il ne sera pas sous la direction du père Jean Langlois. Celui-ci affirme qu'il a fait sa large part l'an dernier. En outre le père Lacoste, supérieur général de l'Ordre des missionnaires de Lyon, est actuellement en tournée dans ses missions africaines et doit rapporter de nombreux exhibits.

Les concessions à la fin mars

On espérait que toutes les concessions auraient été données en décembre; mais au rythme où vont les choses, il est fort probable que cela ne pourra se faire avant la fin de mars. Encore une fois, pourquoi un tel retard lorsque l'on sait depuis septembre que TdH 70 ouvrira ses portes en juin?

Marc Latraverse aux Etats-Unis

Marc Latraverse, qui dirige la section des spectacles de TdH sous la direction de Louis Tourville, a quitté Montréal vendredi matin pour une tournée d'une quinzaine aux Etats-Unis. Il doit se rendre à New York, Las Vegas et Los Angeles. Le but de ce voyage: engager des vedettes pour les spectacles qui seront donnés à la Place des Nations et au Jardin des Etoiles. A ce dernier endroit les gens seront obligés de payer un prix d'entrée, prix variant selon la vedette à l'affiche. A son retour des Etats-Unis, il est fort possible que Marc se rende à Paris, Londres et Berlin afin de trouver d'autres vedettes.

En dernière heure, nous apprenons que la Société Radio-Canada songe à transmettre directement de TdH non pas six émissions par semaine, comme l'an dernier, mais une dizaine. Il s'agirait d'émissions-couleur et de variétés.

*Terre des Hommes 1970:
pavillons de la féerie,
du XXe siècle, de l'espace,
de la musique, etc.*

ON DÉMONTRERA COMMENT ON PEUT VIVRE JUSQU'À 300 ANS

Consciemment ou non chacun de nous aimerait vivre éternellement. Voilà pourquoi tout ce qui touche à l'immortalité de l'homme intéresse les hommes.

Lorsque des chercheurs annoncèrent que l'on croyait avoir trouvé les moyens de faire revivre les hommes après leur mort grâce à l'hibernation, de nombreuses sociétés dans le monde entier se formèrent dans le but de promouvoir les recherches dans ce sens. Ainsi un homme atteint du cancer pourra être hiverné et réveillé dans 200 ans lorsqu'on aura trouvé le remède contre cette maladie.

A TDH 70 l'un des pavillons thèmes, celui de l'Homme et la Vie deviendra le pavillon de l'IMMORTALITE. Au centre du pavillon le visiteur trouvera sept sarcophages blancs et de couleur pastel. Ils symboliseront les sept personnes dans le monde dont les corps sont actuellement en état d'hibernation artificielle. Un éclairage dramatique frappera le visiteur. Ce dernier pourra admirer le système nouveau du contrôle de la température de congélation des sarcophages et les tubulures découvertes de givre qui simuleront l'alimentation des cadavres en azote liquide.

En plus on trouvera dans ce pavillon des renseignements à l'aide de films et de diapositives concernant la transplantation des organes de l'homme. Il se peut que le visiteur puisse même assister à des expériences sur des petits animaux.

Bien entendu les désignés travailleront en collaboration étroite avec les instituts de recherches dans ces domaines, comme par exemple l'Institut de Cardiologie pour la transplantation et l'hôpital Notre-Dame pour les recherches.

On vivra avec les Esquimaux

Le pavillon thème les Régions Polaires qui n'avait pas ouvert ses portes l'an dernier sera en 70 consacré à la vie des Esquimaux.

Afin d'éviter au public des explications abstraites on le fera participer à la vie des Esquimaux. Cette vie ne ressemble pas à la nôtre puisqu'ils vivent durant six mois dans la nuit totale.

La présentation de ce pavillon sera grandiose puisqu'on ne se servira que de matériaux simples et sobres. Le blanc et le noir seront les seuls couleurs puisqu'ils symbolisent la vie Esquimaude. Les objets seront présentés dans des vitrines cylindriques à effets multiples de miroirs. Le plancher sera composé de matériaux réfléchissants dans le but de faire ressortir une sorte de stylisation des icebergs et des banquises polaires.

En 1967 le carrousel ne servait qu'à faire sortir les gens du pavillon. Cette année à TDH il servira à faire participer vraiment les visiteurs à la vie des esquimaux et cela grâce à des films et des diapositives. En premier lieu on assistera à l'été et l'automne soit le jour chez les Esquimaux puis viendra, au fur et à mesure que le carrousel tournera sur lui-même le crépuscule et la nuit. On assistera à leur vie, à la façon de travailler, les superstitions, leur peur d'être décapité par l'aurore boréale.

Dans l'ex-pavillon de l'Homme à l'oeuvre qui sera celui de "L'Espace" ou pourra admirer une réplique identique des célèbres Lems qui se posèrent sur la Lune. On trouvera bien d'autres choses concernant l'exploration lunaire. De plus on exposera les dangers qui attendent les astronautes qui débarqueront sur le sol de Mars.

UN PAVILLON DE L'HIBERNATION



M. Charles Tcherdyne, célèbre designer Suisse, nous montre ici le fonctionnement des films et diapositives qui serviront à faire vivre aux visiteurs les nuits merveilleuses des Esquimaux.

Communiqué
News Release

de/from

Nicole Mongeau

pour publication
for release

immédiate

le 7 mai 1970

872-6010

ESPACE

Axée sur la conquête de l'espace, cette présentation est développée dans l'ancien pavillon thématique "L'Homme à l'oeuvre" à Terre des Hommes. Le designer Frank Dudas y montre différents aspects des exploits spatiaux passés et à venir. Les personnes qui suivent avec tant d'intérêt les exploits des astronautes sur la lune ne manqueront pas de visiter ce pavillon à l'exposition internationale de Montréal qui ouvre cette année, du 12 juin au 7 septembre.

/2...

Le point de mire est, sans doute, la réplique grandeur nature du LEM qui sera installée sur la plaza principale, au sommet des deux escaliers mobiles, et que voudront examiner de près les visiteurs. Cette réplique est entièrement similaire à l'appareil qui déposa Neil Armstrong et ses compagnons sur le sol lunaire leur permettant "ce pas de géant au nom de l'humanité". Au niveau intermédiaire, la capsule Mercury suspendue à trois gigantesques parachutes. En vue de créer une ambiance ultra-terrestre, on a installé des cylindres recouverts de mylar réfléchissant un éclairage indirect placé sous et par-dessus ces corridors en forme de tubes. Des pièces de musique électronique ont été prévues pour accentuer l'effet d'une traversée dans l'espace.

Dans un des secteurs, un cinéma où sont projetés des films mettant en lumière la grandeur et la magnificence des lancements, des films d'animation et le film des déplacements des cosmonautes. Cette série d'images est relevée d'effets sonores illustrant les bruits maintenant devenus familiers aux terriens qui ont suivi l'odyssée de ces aventuriers du 20e siècle.

/3...

Le secteur réservé aux communications précise leur rôle dans le cadre des programmes spatiaux. Il est divisé en sous-sections de contrôle et de communications par satellites, le tout illustré sur écrans et appuyé de graphiques et de sonorisation appropriés. Les pièces d'exposition comprennent également des photographies et des maquettes à l'échelle.

Quelques-uns de ces graphiques expliquent, par exemple, les détails technologiques concernant l'énergie utilisée pour lancer un vaisseau spatial, une charte de l'homme et des objets qui lui sont propres, une comparaison avec les premiers satellites mis en orbite ainsi que la fusée Saturne que l'on a conservée pour le plus grand plaisir des amateurs qui s'y intéressent particulièrement.

Un autre secteur donne au visiteur une vision vers la Terre depuis les nouveaux points de vue interstellaires. Foursuivant sa route, ce visiteur peut se renseigner sur les expériences vécues par les astronautes au cours de la préparation minutieuse et détaillée des voyages accomplis jusqu'à présent, sur les difficultés de vie en capsule spatiale, sur les problèmes d'alimentation, de repos, etc. Outre les photographies et les graphiques présentés à cet effet, certains articles utilisés par les cosmonautes sont aussi exposés.

/4...

Le visiteur peut, selon ses préférences, s'intéresser à la descente sur la lune, à l'environnement, à l'équipement scientifique, à la géographie de la lune, au retour vers la terre. Des espaces sont prévus pour la détente des personnes qui tiennent à voir le détail de la présentation du pavillon, prélude de la vie à venir. Dans l'un de ces flots de repos, un film montre des extraits d'anciennes histoires de science-fiction.

Grâce à de savants jeux de sons et lumières, on peut se renseigner sur les prochaines étapes du cheminement vers d'autres planètes, les relations de distance Terre-Lune, Terre-Mars, les périodes de l'année plus propices à l'envoi d'engins spatiaux pour l'utilisation maximale de l'énergie planétaire.

Outre l'historique vécu des vols spatiaux des Etats-Unis, on peut se renseigner sur les essais de la Russie, de la France, de la Grande-Bretagne et du Japon. On peut aussi voir un calendrier des événements passés auquel on apportera des modifications au fur et à mesure qu'elles se produiront ainsi qu'un tableau illustrant des projets actuellement connus de voyages interstellaires.

Une autre pièce d'exposition fait voir certaines observations historiques et les caractéristiques physiques des conditions de vie sur Mars, une carte géographique de Mars ainsi que le système montrant comment sont reçues les photos par les informatrices électroniques et comment elles sont traduites pour le commun des mortels. D'autres explications sont fournies à ceux qui s'intéressent aux projets prévus pour 1971, 1973 et plus tard encore.

Prélude à de nouveaux exploits, l'on présentera aussi un film d'anticipation humoristique sur ce qui nous attend sur Mars: l'arrivée, les Martiens et les Martiennes, la mode, la famille, les loisirs, les problèmes d'apesanteur, etc. Des miroirs déformants sont utilisés pour traduire certains aspects de l'homme appelé à vivre dans différentes planètes. Ce secteur ne veut pas seulement illustrer les côtés technologiques et matériels de l'existence interplanétaire, mais donner aux Terriens une impression encore inconnue de leurs futures randonnées ultra-terrestres.

/6...

Le visiteur se trouve ensuite face à d'autres mondes à travers la navigation interplanétaire et, à l'aide d'un nouveau graphique, il fait "la tournée des grands ducs" dans les planètes du cosmos. Il peut voir des prototypes de véhicules spatiaux, des photos et des illustrations de toutes sortes, ainsi que l'équipement nécessaire à la survivance dans l'espace. Un éclairage ultra-violet reflétera la fluorescence des pièces exposées depuis le parquet. Le tout pour créer une dimension unique de cet inconnu.

Toujours dans l'infini des mondes à découvrir, une cage de miroirs comprend un convoyeur qui apporte à la périphérie murale certains objets et, finalement, les murs eux-mêmes sont utilisés comme surfaces et parties d'exposition. Réfléchis dans ces cabines miroitantes, ces murs en mouvement permettent au visiteur de vivre une expérience psychédélique allant des images les plus simples aux plus complexes, devant, derrière et autour de lui. Ces images naissent et disparaissent par intervalles dans un jeu de projecteurs programmé avec effets musicaux.

/7...

Enfin, une oasis de repos est située à l'extrémité supérieure des escaliers mobiles conduisant à la rampe qui s'enroule autour de la cage aux miroirs. Ce secteur de détente permet une vue générale de l'ensemble de la présentation. Outre les fauteuils confortables qui y sont installés, trois projecteurs en forme de boules présentent des diapositives, récapitulant les diverses étapes parcourues par le visiteur de ce pavillon pour le moins avant-gardiste.



Communiqué
News Release

de/from

Paul Shubin (for information)

pour publication
for release

immediate

May 7, 1970

872-6010

MAN AND SPACE

All of the wonders of man's latest--and possibly greatest--area of exploration and adventure can be seen under one roof at Man and His World, Montreal's great international and cultural exhibition which runs this year from June 12 to Sept. 7.

Man and Space, as the presentation has been named, looks at both past and future in the unlocking of the secrets of the universe and considers both the human and technological aspects of the epic scientific undertaking.

-more-

The impact is immediate for the visitor, since the first thing he sees on entering the pavilion--which has housed the Man the Producer theme exhibits since Expo 67--is a full-sized mockup of the LEM (lunar module) from which U.S. Astronaut Neil Armstrong took his historic "small step for a man, giant step for mankind" onto the surface of the moon last July.

Then there is a Mercury capsule, from an earlier series of American space probes, suspended by three re-entry parachutes and visible as the escalator is taken up into the pavilion proper. The visitor gets the eerie feeling of walking in space, as the escalator is enclosed in a half-cylindrical canopy of polished metal--giving the impression of being in a rocket--and then emerges into a pathway with overhead cylinders done in a mirrored effect and hidden lighting programmed to give the impression of motion converging on the entrance to the theatre.

The film features the actual sounds of rocket takeoff, and then comes the next stage of the recreated flight into space--the communications web that makes it possible, including direction from Mission Control and the tracking of the space vehicle, illustrated by videotape, graphics, photographs and scale models.

-more-

Then there is a display of the power needed, a full-scale Saturn rocket engine and how it works, and then, the end result, photos and transparencies showing how earth looks as viewed from the blackness of the universe.

The visitor next sees space preparations and experience--the psychological training of the men, interplanetary physiology, reactions, hazards such as meteorites, and the problems of life in the tiny capsule, including lack of exercise, solitude, feeding, sickness and even death.

Then comes the story of man's voyage to the moon, with a full-scale model of an Apollo space capsule and the actual hardware used; the descent to the moon, made to come alive through reproduction of cabin interiors and controls and a film of the actual touchdown; an animated exhibit of man on the moon's surface, with examples of the scientific equipment left there; the lunar geography illustrated by back-lit transparencies; and, finally, the return trip, with descriptions of navigation and trajectory, and a Mercury capsule with the flotation ring designed to keep the spacecraft afloat in the ocean until frogmen and divers can do their work and the astronauts are safe again.

-more-

After a rest area, there is history of space flight from the earliest myths, showing all of the extra-terrestrial adventures of the United States, the Soviet Union, France, Great Britain, Japan and Canada. Also detailed are the benefits already obtained from space exploration--improved telecommunications, geographical measurement, medical advances, educational methods, work organization and systems planning, and new products and industries.

The emphasis next is on the future--on the next target for space exploration, Mars. Historical observations and speculations of life on the so-called Red Planet are reviewed, with maps, geographical guesstimates, and early models of Martians. There are reports on American and Russian probes, photographs of Mars received by computer, and an outline of plans for 1971-73 and beyond.

The next area is the lighter side as there is a fun house atmosphere in a humorous look at what life might be like on Mars, Venus or Jupiter--the physical aspects of the planets, atmosphere, recreation, imaginary forms of life, gravity (or the lack of it) and even the amount of daylight. Distorting mirrors provide strange effects.

-more-

The visitor next sees the future treated in a more serious vein with a Grand Tour of the universe--the solar system and what lies beyond it. There are space vehicles of the future, with models; the equipment needed to survive new and unknown hazards; models of the hardware needed for landing and exploration; the possible effects of energy and radiation in outer space--all of it presented in a psychedelic setting through the use of a mirrored cage with programmed lights and music.

Finally, there is a place to stop and think about it all, a rest area from which the visitor can look back on the entire exhibit area and have his memory of what he has just experienced recalled--as he sits in a comfortable seat--through the use of three slide viewers.

The Man and Space pavilion was designed by Frank E. Dudas of the firm of Dudas, Kuypers, Howan, which was responsible for both concept and development.

Quatre nouveaux pavillons à TDH: de l'espace à l'illusion

Les pavillons de Terre des Hommes ont fait peau neuve en 1970. Un pavillon sera consacré à "l'espace", un autre au "silex et l'acier", le pavillon des pâtes et papiers de 1967, fait place à "l'illusion" et l'espace consacrée à l'Iran servira à exploiter le thème des "Mille et une nuits".

D'abord l'espace. Axée sur la conquête de l'espace, cette présentation est développée dans l'ancien pavillon thématique "L'homme à l'oeuvre". Le principal centre d'attraction est une réplique fidèle du LEM qui sera installée sur la plaza principale. On pourra également voir la capsule Mercury, suspendue à trois gigantesques parachutes. Dans un cinéma de poche, on projetera des films illustrant les lancements, des films d'animation et le film des déplacements des cosmonautes. On sera également renseigné sur les essais de la Russie, de la France, de la Grande-Bretagne et du Japon.

BAIONNETTES ET CONTES DE FEES

La pierre sera un élément déterminant dans la présentation du pavillon des Armes. "Le silex et l'acier" est le thème dominant de l'actuelle exposition. De nombreux dessins et échantillons d'armes rassemblés par le conservateur Bernard Lécuyer rappellent la façon dont les fameux silex étaient extraits et travaillés. Des épées, des sabres, des baionnettes, tout ce qui touche aux armes sera expliqué lors de ces visites.

Au pavillon de l'illusion, le visiteur sera convié à la redécouverte de ses propres sens, à reconsidérer la perception qu'il a du monde qui l'entoure.

Diverses salles et des corridors ont été aménagés dans le but de faire prendre conscience du bruit, du toucher, de l'odorat.

Le pavillon des "Mille et une nuits" illustrera les principaux contes de l'Orient. Cinq d'entre eux ont été choisis: Schéhérazade, Alibaba et les Quarante Voleurs, Simbad le Marin, Aladin et la Lampe Merveilleuse et le Cheval enchanté.

A La Ronde en bateau

Le service de traversiers entre Longueuil et la Ronde reprendra à nouveau cette année, et dès samedi prochain, le 16 mai.

Deux bateaux conduiront en effet les visiteurs à compter de 11 h 30 samedi matin et jusqu'à 2 h 30 le lendemain matin dans les deux directions entre le terrain de stationnement de Longueuil et le débarcadère de Port Sainte-Hélène. Le même service sera disponible dimanche le 17 et lundi le 18, et aux mêmes heures.

Les prix: 50 cents pour les adultes, dans une direction (1 dollar aller-retour); 25 cents pour les enfants de 12 ans et moins (50 cents aller-retour).

On pourra également se rendre à la Ronde en fin de semaine prochaine par le métro, l'autobus 169, ainsi qu'en automobile ou en taxi. A noter que les stationnements de l'île Sainte-Hélène ne seront pas ouverts parce qu'ils n'ont pu être complétés à temps pour l'ouverture de la Ronde, par suite du présent arrêt de travail dans la construction.

**CE DOSSIER CONTIENT
PLUSIEURS DOCUMENTS
ILLISIBLES**

A Terre des Hommes 70, ce sera un magnifique spectacle son et lumière

par Jean-Louis Laporte

Malgré l'Expo d'Osaka, une trentaine de pays participeront à TdH 70. Il semble que chacun de ces pays ait décidé de renouveler entièrement la présentation de son pavillon.

Cette année les autorités de TdH ont confié à une équipe de designers, sous la direction de

M. Tcherdyne (l'un des plus grands designers du monde), le soin de concevoir la présentation non seulement des pavillons thématiques mais également de tous ceux administrés par la Ville.

On a donc décidé que toutes les présentations seront nouvelles, avec des thèmes qui n'ont pas encore été exploités ou ne l'ont été qu'à demi.

En plein inconnu

"Les Belles d'autrefois" deviennent "la Science-fiction" ou, si vous aimez mieux, "le Monde au XX^e siècle". En entrant dans le pavillon, vous serez entouré de choses insolites et fonctionnelles dans une ambiance lumineuse et sonore qui vous transportera dans un monde inconnu. En quittant l'exécutateur, des millions d'yeux vous regarderont et, en même temps, des écrans de télévision reproduiront vos réactions au moment où vous pénétrez dans le pavillon.

A "l'Homme à l'œuvre" on développe cette année l'Espace. Sur la plaza principale, au sommet des deux escaliers mobiles, une réplique grandeur nature du LEM sera installée. Dans la section Progrès, on reproduira dans des cages de verre le sol lunaire, des combinaisons d'astronautes apparaîtront et disparaîtront à intervalles par le jeu de projecteurs programmés. Des explications seront fournies relativement aux détails technologiques: systèmes d'alimentation en oxygène, d'électrodes de contacts, etc., servant à protéger l'homme hors de ses déplacements hors des véhicules spatiaux. Un plancher spécial sera installé pour simuler l'effet d'apesanteur de l'atmosphère lunaire. Il y aura de plus un film d'anti-crisis humoristique qui nous montrera ce qui nous attend sur Mars: les Martiens, les Martiennes, leur monde, etc.



On travaille ferme afin que toutes les boîtes puissent ouvrir samedi à La Ronde. Voici quatre ouvriers qui nettoient le "Gelden Gate Saloon" tandis que le concessionnaire Philippe Riepelle met la main à la pâte en utilisant la circoze.

Des souris en hibernation

Dans le pavillon "l'Homme et la vie" il sera question de l'immortalité. Ce thème suscitera un intérêt considérable. Une large place sera faite au contrôle du vieillissement, à la transplantation d'organes et à la congélation des corps. On pourra voir également des souris en état d'hibernation artificielle qui, par la suite, reprennent vie.

Le pavillon de "la Femme 70" est également repensé et présenté d'une façon toute nouvelle. Même chose concernant les pavillons de la Tunisie, de l'Algérie et du Maroc. On y développera les thèmes suivants: les arts, l'histoire, la culture, la religion de ces pays.

L'ancien pavillon des Pays-Bas devient celui du Rythme. Le visiteur pourra réaliser que la musique peut se transformer en couleurs. De nombreuses expériences pourront être faites par les visiteurs eux-mêmes. Celle qui sera sans aucun doute la plus populaire, ce sera de connaître l'influence de la musique et de la couleur sur son cœur.

Un coin d'Orient

On a créé dans le pavillon de l'han une fantasmagorie vi-

Des milliers d'hommes au travail

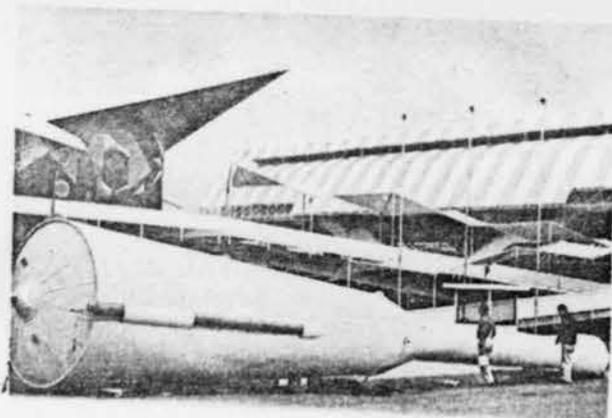
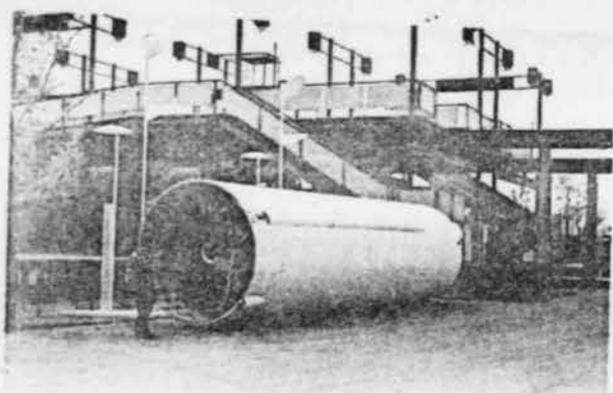
Actuellement, des centaines d'hommes — ouvriers, manœuvres, techniciens, artistes, designers, architectes, peintres — travaillent à compléter TdH 70. On est certain que tous les pavillons seront ouverts à la date prévue.

Bien entendu, il s'agit ici d'une vue d'ensemble de TdH 70. Nous n'avons pu vous décrire chaque pavillon, ni les boules télécommandées qui se promèneront sur le site et les zoucopes volantes également télécommandées qui survoleront TdH à faible altitude. Il paraît que le soir elles seront lumineuses.

Le visiteur qui se rendra à TdH 70 constatera que notre TdH est mieux qu'en 1968 et 1969 et que dans plusieurs cas, par exemple celui des pavillons thématiques, elle est également supérieure à Expo 67.

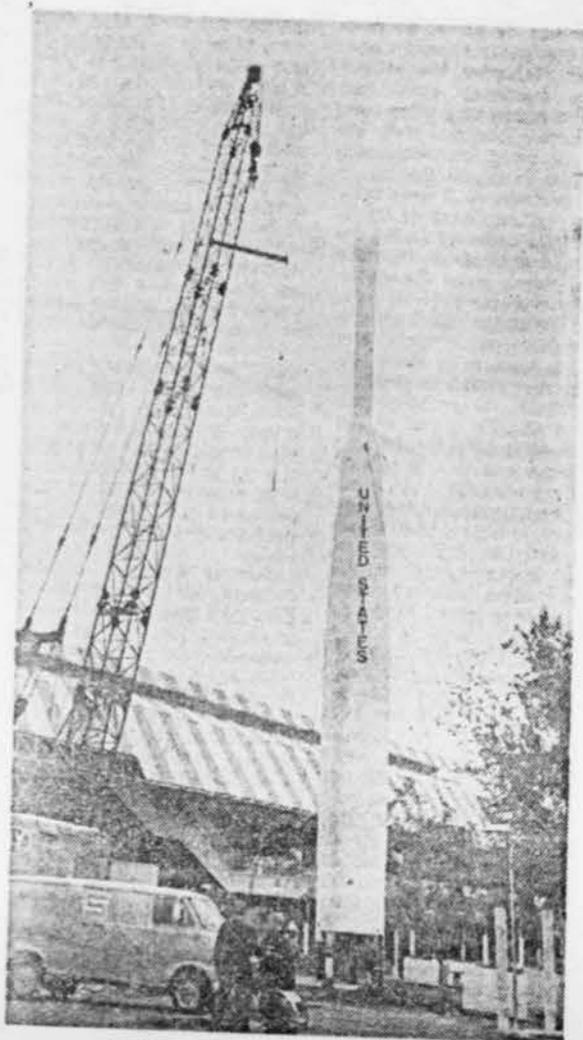
Peintres et ouvriers travaillent jour et nuit afin que samedi elle puisse ouvrir ses portes aux milliers de visiteurs. Cette année, la Ronde sera mieux éclairée, la peinture plus voyante et il y aura, en plus de nouveaux manèges, de nombreux changements. Par exemple, les jeux d'adresse à l'intérieur du Fort Edouard ont été transportés à l'extérieur.

TdH 70 recevra les visiteurs dans une atmosphère nouvelle de nous, de lumière et de couleurs.



Terre des Hommes à l'heure de l'Espace

La Terre des Hommes '70 se met décidément à l'heure de l'astronautique. Une fusée Atlas (dont on aperçoit les deux parties) sera montée dans l'ancien pavillon de Trinidad et Tobago, tandis qu'un module lunaire trônera dans le pavillon "L'homme à l'oeuvre". Il s'agit de reproductions si bien faites qu'elles se différencient peu des originaux. (Photo Le Journal, Payac)

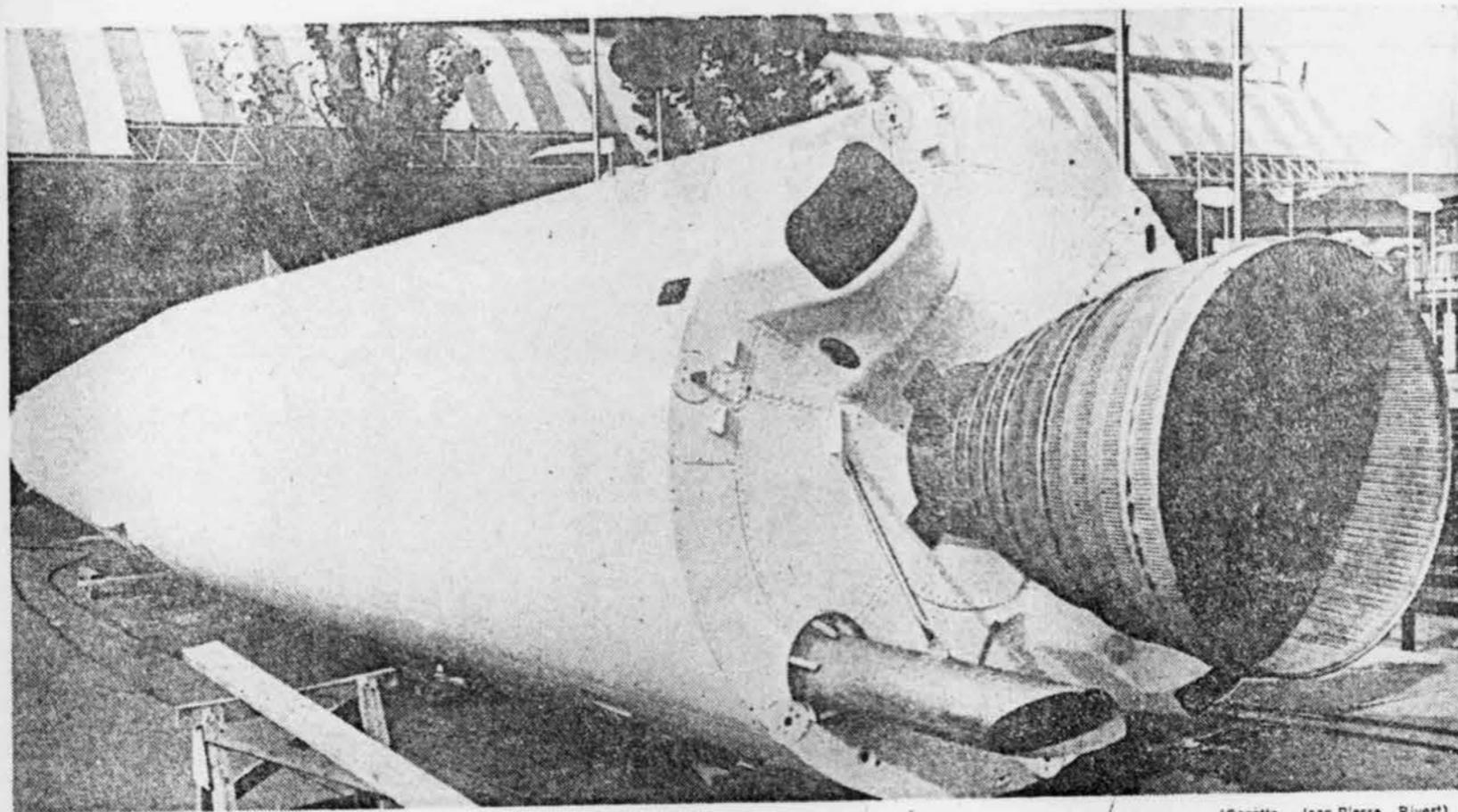


FUSEE THOR-DELTA A TDH

Les visiteurs de Terre des Hommes 1970 pourront admirer une fusée Thor-Delta, d'une hauteur de 125 pieds, qui vient d'être installée en face du pavillon de Trinidad-Tobago.

(Photo UPI — MM)

What's new? One-third of the show



(Gazette, Jean-Pierre Rivest)

Here's part of the hardware of the new Space exhibit, which tells of man's latest great adventure



Boy checks the afterburner of rocket plane in the Space pavilion.

Les hommes de la Terre des Hommes

par JEAN-LOUIS LAPORTE

Un bon spectacle

Jeudi dernier, le commissaire général de TdH, M. Guy Huot, recevait au Jardin des Étoiles les commissaires des pavillons des pays participant à TdH ainsi que les employés supérieurs et la presse. Les invités purent donc assister à l'avant-première du spectacle, qui présente en première partie André Gagnon et ses 23 musiciens et en seconde partie Ginette Reno. Un bon spectacle bien rodé qui plaira à ceux qui aiment le genre Ginette Reno. Dès mardi, débutera au Jardin des Étoiles "le Music-hall d'Israël". Les heures du spectacle : 20 h. 30 et 22h. 30. Il y aura relâche les lundis. Les prix : \$2 et \$3 pour les personnes ayant des visas. Pour les autres, un dollar de plus, mais cela vous donne le droit d'entrée sur le site.

Ma Cabane

M. Duhamel, le gérant de "Ma Cabane au Canada", nous a prouvé que 90 p. 100 des filles de table sont des étudiantes. De plus, chaque soir, une fois leur travail terminé, elles ne peuvent partir seules ou accompagnées. Elles doivent monter dans une des trois voitures mises à leur disposition. Les chauffeurs ont ordre de les laisser à la porte de leur demeure et de ne repartir qu'après qu'elles y sont entrées. Bravo M. Duhamel! Ainsi, personne ne pourra attaquer la réputation de "votre cabane" et de votre personnel d'étudiantes.

Ils sont pauvres

Des représentants de From Heritage Furniture Corporation de High Point, en Caroline du Nord, sont venus cette semaine à TdH afin de visiter la collection de meubles canadiens du Dr Gauvreau. Cette corporation possède un actif de \$70 millions de dollars. Ils doivent revenir dans le courant de l'été en congrès. Celui-ci a été organisé afin de permettre à ses participants de visiter TdH.

Un coup de Jarnac

Depuis près de deux mois, les représentants de l'Italie étaient en pourparlers avec les autorités de TdH au sujet de leur participation à notre expo. Quarante-huit heures avant l'ouverture, ils ont annoncé aux

autorités que l'Italie ne participerait pas cette année à TdH. Mis au courant de la situation, Gilles Buteau et son équipe de designers, de chercheurs et de concepteurs se mirent à la tâche. Ils travaillèrent jour et nuit. Vendredi, à 17 heures le pavillon ouvrait ses portes. Bravo à l'équipe Buteau!

La Place des Continents

Les visiteurs de TdH ne reconnaîtront pas l'ex-Place d'Afrique. L'extérieur de chaque pavillon a son originalité propre. En ce qui concerne l'intérieur, la présentation est parfaite. Peut-être trop, on se croirait dans un musée. Mais si on y songe un instant, TdH n'est-elle pas un musée pour les hommes du monde?

Le coup de collier

Jeudi après-midi, nous avons pu visiter les divers pavillons grâce à la collaboration du Service d'accueil de TdH, qui a mis à notre disposition le guide Daniel Normandeau. Ce dernier avait pour tâche de nous conduire où nous voulions nous rendre. Comme toujours, il fit de l'excellent travail. Nous avons donc pu constater que dans tous les pavillons c'était l'effervescence. Commissaires généraux, hôtesses de pays étrangers, missionnaires, religieuses, tous en jean, aidaient les ouvriers à terminer les pavillons. Ailleurs, des peintres posaient une dernière couche de peinture rouge sur certaines places de TdH. A deux heures de la nuit, nous avons fait une dernière tournée. Il y avait autant de gens au travail qu'en plein jour. Tous n'avaient donc qu'un but: le succès de TdH.

Une drôle de couleur

On sait que depuis 1967 le pavillon de Trinidad-Tobago attirait le public non seulement par sa musique mais également par la richesse des couleurs du pavillon. Je ne sais pas quel est celui qui a décidé dans sa petite tête de faire disparaître les rouges, les bleus, les jaunes et les verts pour peindre l'extérieur d'un brun mat. Comme coup d'oeil, ce n'est pas riche. Espérons qu'il y aura quelqu'un de la haute direction pour ordonner de repeindre ce pavillon, afin de lui conserver son cachet.

SUR LA TERRE DES HOMMES

D'une île à l'autre

LES SPECTACLES: Les jeunes chanteurs de Montréal donneront un spectacle à 18h.30, ce soir, au Kiosque du Canada. Pour sa part, BARBARA présentera deux tours de chant au Kiosque International et finalement, le Music Hall d'Israël est à l'affiche au Jardin des Etoiles.

AU PAVILLON INDIEN: Deux membres de la tribu Haida, de la côte du Pacifique sculptent un totem devant le pavillon des Indiens du Canada. Cette sculpture sera offerte à Terre des Hommes à la fin de la saison.

UN BON RAGOUT DE PATTE! Au restaurant à la Bonne Fourchette au village Québécois, on peut déguster un bon ragoût de pattes de cochon pour \$1.24, des "beans" et de la tourtière au prix de .75 le repas.

Enfin, un concessionnaire, cette fois un Canadien français, a compris l'importance des repas à prix populaire. Vive le village québécois!

LES SPORTS: Les Olympiques Spéciales '70 du Québec seront présentées aujourd'hui aux endroits suivants: à la Place des Nations à partir de 10h. ce matin; au Kiosque du Canada de 10h. à 17h. et aux mêmes heures au parc Ste-Hélène et à la piscine de l'île.

BEAUTE DE L'AMERIQUE: Le film présenté au pavillon américain est d'une qualité quasi égale à Canada '67.

LE QUEBEC A OSAKA: Le chanteur Serge Laprade nous donne ses impressions du pavillon du Québec à l'Expo '70. Tout d'abord, l'intérieur et les exhibits valent mille fois les bébelles de ceux d'Expo '67. Mais le pavillon du Québec à Terre des Hom-

mes est d'une qualité supérieure à l'édifice érigé sur le site d'Osaka.

PAS DE MERCURE? Bravo il est permis dorénavant de pêcher au lac des Régates. Mais cela veut-il dire que l'eau n'est pas polluée à cet endroit? ...

UN MINI-TRANSPORT: Pourquoi ne pas avoir un mi-

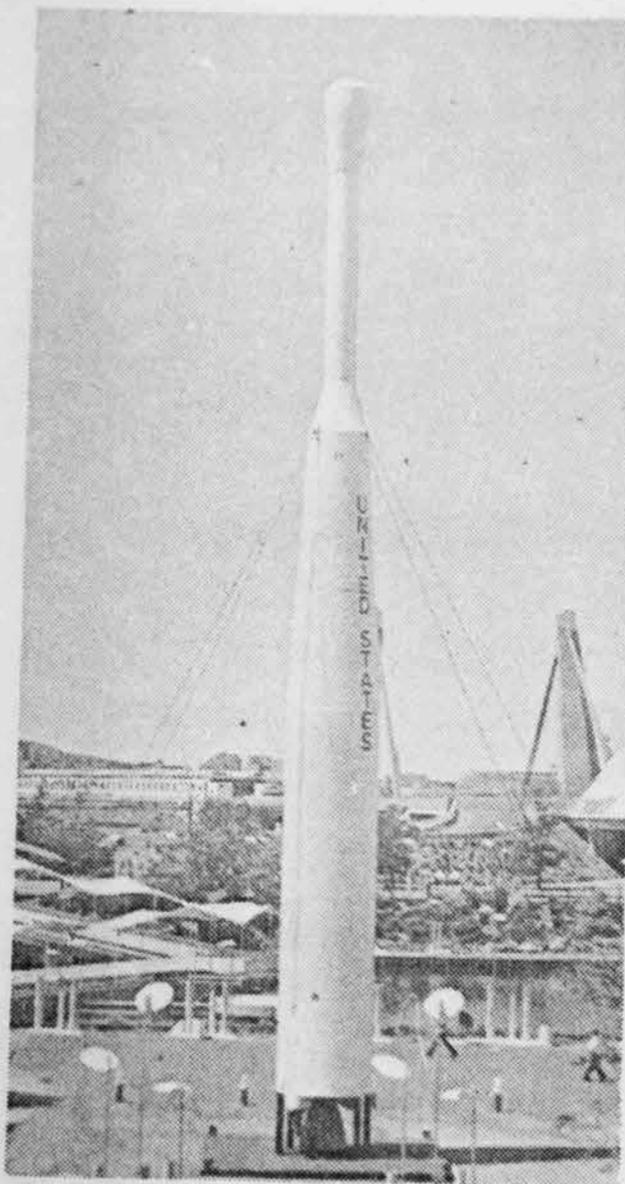
ni-transport en commun sur les îles? Tout d'abord, le visiteur d'un jour pourrait visiter beaucoup plus de pavillons et sans compter que les personnes âgées auraient plus de facilité à se déplacer.

Ce mini-transport en commun pourrait se faire par balades sans toutefois nuire

au bon fonctionnement du minirail.

LA ST-JEAN: Il y aura un feu d'artifice, le 24 juin, à l'occasion de la fête nationale des Canadiens français.

PLACE CONTINENTALE: Un spectacle folklorique sera présenté à la Place Continentale à l'occasion de la semaine du Chili.



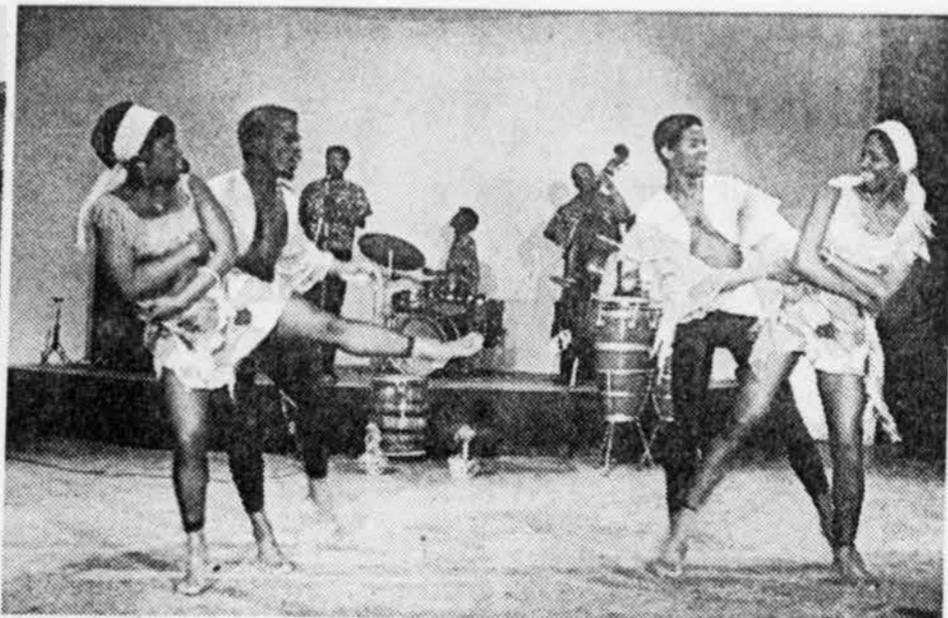
DES PIERRES LUNAIRES: cette fusée spatiale installée à Terre des Hommes est évidemment une réplique des engins lancés à Cape Kennedy. Mais dans quelque temps, le pavillon américain aura en montre de vraies pierres lunaires. Le public aura donc l'avantage de les voir d'ici peu.



Le premier magistrat et son épouse, Mme Jean Drapeau, ont été décorés du lei d'Hawaii lors de l'ouverture officielle du pavillon américain, à Terre des Hommes.



LES RELIGIEUSES — Les religieuses sont les visiteuses les plus assidues à Terre des Hommes. En effet, d'une île à l'autre, le public visiteur est charmé par leur présence.



A LA CARIBANA — Le super spectacle Calypso est revenu, encore cette année, à Terre des Hommes. A la Caribana, ancien Trinidad-Tobago, les jolies danseuses des Caraïbes sont en vedette tous les soirs de la semaine.



LE SOLEIL D'HAÏTI: Le pavillon d'Haïti attire une foule nombreuse à Terre des Hommes. Les jolies hôtessees vêtues de costumes de couleurs voyantes donnent également un cachet féerique à ce pavillon de l'île Notre-Dame.



terre des hommes '70

par GERMAIN TARDIF

Risques et périls de la participation

• Autant que faire se peut, Terre des Hommes a adopté la formule de la participation, dans certains pavillons de Terre des Hommes. Cette formule n'est quand même pas sans risque et entraîne souvent des dommages dus à la manipulation. Ainsi, nous avons constaté que, dans au moins deux pavillons, plusieurs des "gadgets" de participation sont hors d'usage. Les visiteurs qui se rendent au pavillon des Probabilités sont privés de l'usage de près de la moitié des appareils, ce qui, il va de soi, diminue de moitié leur intérêt à visiter ce pavillon. Par ailleurs, au pavillon Illusion, au moins cinq des appareils à illusion ne fonctionnent pas. C'est à la fois frustrant et irritant...

Semaine portugaise au pavillon Mosaïque

• La Semaine portugaise bat son plein jusqu'à samedi, au pavillon Mosaïque ethnique. Elle donne lieu à une exposition d'art et d'artisanat dont les articles comprennent une réplique, en or solide, d'une barque de pêche et une toilette de mariée d'il y a 400 ans. Des spectacles de danse en costumes traditionnels sont au programme, de même que des projections de diapositives. Dans le restaurant du pavillon, une démonstration de cuisine portugaise par le chef du restaurant Vehla Alfama de Montréal.

Rythmes et entrain à la Place Caribana

• Les artistes de la Revue Calypso de la Place Caribana (anciennement Trinidad et Tobago), ont eu fort à faire, la semaine dernière. En effet, en plus de leurs spectacles quotidiens à Terre des Hommes, dans le théâtre du pavillon, ils ont également participé pendant trois jours à un festival antillais à la Plaza Alexis Nihon, dans l'ouest de la ville. Mais l'allure endiablée de leur spectacle, samedi soir, ne laissait paraître aucune trace de fatigue.

Démonstration de vannerie au pavillon de la Jamaïque

• Dans un coin d'ombre, à l'extérieur du pavillon de la Jamaïque, une jeune fille s'adonne quotidiennement à son art, la vannerie. Pendant que de l'intérieur du pavillon retentissent les rythmes de l'orchestre antillais de Lord Motherless, Jane Hall, de ses doigts magiques et rapides, décore inlassablement paniers, sacs à main, sous-plats, chapeaux et divers autres articles de paille, selon la tradition artisanale de son pays. Elle oeuvre ainsi de 2 heures à 10 heures et offre en vente ses travaux à qui désire en faire l'acquisition.

En bref

... Le pavillon du Mexique expose une collection de 60 costumes indigènes mexicains.

... L'an dernier, il s'est vendu 90,000 Guides et 90,000 cartes de Terre des Hommes. Cette année, le rythme des ventes du Guide, depuis son lancement, la semaine dernière, va de 1,600 à 2,000 par jour.

... Peggy Lee, chanteuse et comédienne de grande réputation, sera la vedette du prochain spectacle du Festival des Etoiles, à la Place des Nations, samedi soir.

Popette et Totoche au Pavillon des enfants

Pour la troisième saison consécutive, le Théâtre de l'Arabesque fait vivre Popette et Totoche dans de nouvelles aventures.

L'été '68 a vu naître les premières aventures de Popette et Totoche. Groupées autour du thème "Les Rêves de Popette", elles s'intitulent: "La Rose Magique", "La Maladie contagieuse" et "Le cadeau de Totoche".

L'été '69 renchérit avec trois autres aventures, intitulées: "La disparition de Toutenchifon", "Un soleil trop chaud", et "Surprise détraqué".

Cette année, en c o r e t r o i s

nouvelles aventures: "La Rose en retard", "L'oiseau de malheur" et "L'oeuf de Plumauvent". Popette et Totoche font la connaissance d'un grand oiseau, "Plumauvent", qui ne tardera pas à semer la pagaille chez leurs amis. Il réservera bien des malheurs et des joies à tout le monde.

TERRE DES HOMMES DEMAIN

Lac des régates: Pêche toute la journée;

Enfants: Les Aventures de Popette et Totoche, 14 h et 16h.

Befroi de la musique: Chaynes, de 11h à 14h et de 16h 17h; Beethoven, 15h; Tomasi, de 18h à 21h.

France: Long métrage, "Miquette et sa mère", 11h30, 14h; 16h30 et 19h.

Musique du Monde: orgue classique, 12h; chant, 13h; piano, 14h; orgue populaire, 16h; orgue classique, 17h; chant, 19h; piano, 20h; Film et démonstration des méthodes d'enseignement Yamaha à 18h; films documentaires, 20h30.

Kiosque du Canada: Folklore bulgare, 14h30; fanfare, "Keilish Girls Pipe Band", 16h30 et 18h30;

Théâtre du Canada: "Never Too Late", comédie anglaise par le Théâtre international de Montréal, 15h et 19h;

Lac des dauphins: Revue de ski nautique, 15h, 17h et 19h; féerie des eaux, 21h30, 22h30 et 23h30.

Kiosque A: Folklore bulgare, 16h30 et 18h30;

La Balade: L'Ensemble "Dixieland" de Terre des Hommes, de 17h à 20h;

Place continentale: Semaine de l'Inde, folklore à 18h30 et 20h30.

Armes: Démonstrations de tir aux armes anciennes à partir de 18h30; à l'extérieur, démonstrations de duel au pistolet, tir à l'arc et escrime, à partir de 18h30;

Femme: Cours de lecture accélérée en français, 19h; défilé de mode "boutique Karik", importations, 14h;

Mosaïque: Semaine portugaise, folklore toute la journée ainsi que projection de diapositives, démonstrations culinaires.

Kiosque international: Production de Radio-Canada, "Donald Lautrec Chaud", 19h30;

Chrétien: Long métrage, "L'Evangile selon saint Matthieu", 20h30;

Jardin des Etoiles: Mick Michéyl du Casino de Paris, spectacles 20h30 et 22h30;

Place des Nations: Discothèque de 20h30 à 24h.

Le film du jour



AU PAVILLON DE LA FRANCE

Les jeunes qui visitent l'exposition de livres, au sixième étage du pavillon de la France à Terre des Hommes, sont surtout fascinés par les ouvrages illustrés en trois dimensions que l'on y trouve. Cette jeune et jolie hôtesse semble prendre plaisir à consulter les volumes avec ses jeunes visiteurs.



VISITEUR DE MARQUE

La fraternité internationale sur laquelle est fondée Terre des Hommes s'est encore resserrée lors de la récente visite du haut-commissaire de la Jamaïque au Canada, M. Aston Foreman, à droite, qui a rencontré MM. André Cobetto, directeur du pavillon de la Jamaïque, et Bretislava Masek, agent d'information du pavillon de la Tchécoslovaquie.



UNE TECHNIQUE PERSONNELLE

Le peintre espagnol Juan Ramirez doit réaliser demain soir, au pavillon des Armes de Terre des Hommes, une murale de 19 pieds, selon une technique bien personnelle: à coups d'oculs et de pinceau fixé au bout d'une épée.



la voiture de Hitler

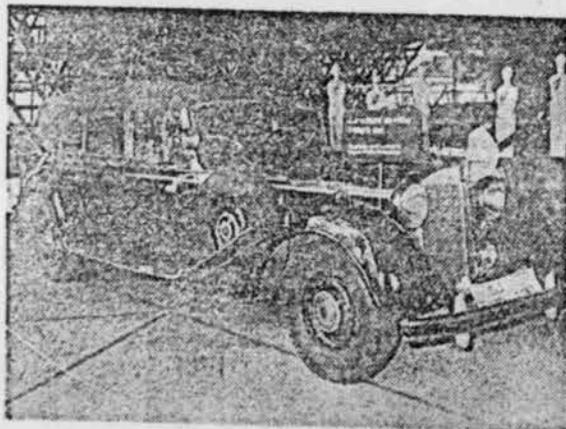
Un jour que par une chaleur terrassante j'arpentais les rues de La Havane en quête d'une oasis où siroter un daiquiri, j'avais soudain été alarmé par une cacophonie infernale de sirènes qui déchiraient l'air pour prévenir piétons et automobilistes du passage d'un important cortège. C'est en quelques secondes seulement que j'avais pu apercevoir tout à la fois un détachement de motocyclettes précédant, entourant et suivant une imposante limousine noire.

Le Cubain qui avait lu mon regard Interrogatif m'avait simplement dit avec un mélange de révérence et d'effroi: "El Presidente!" C'était Batista en effet qui venait de passer à l'intérieur de cette voiture un peu à la façon de Neil Armstrong qui décolle vers la Lune.

Et l'image qui m'était demeurée gravée à l'esprit était celle de cette longue limousine d'un noir d'encre.

L'automobile a toujours fasciné tout le monde... les uns pour sa mécanique, les autres pour son apparence, d'autres encore pour son rendement. On dirait que l'homme est fasciné devant cet intrigant objet qui peut se déplacer plus vite que lui et que, un peu par jalousie il veut lui imposer toutes sortes de performances au gré de son humeur.

Et qui d'entre vous n'a pas été impressionné par les longues voitures noires des dictateurs qu'on revoit encore



Longue, noire et terrifiante...
(Photo MM—Pierre Lasalle)

dans les vieux films de guerre? Que dire, on se retourne même encore aujourd'hui au passage de la Continental d'ébène aux trois antennes du maire Drapeau!

Aussi c'est avec stupeur que j'ai aperçu brusquement l'autre jour à l'une des entrées du pavillon de l'Espace (Ile Notre-Dame) une pancarte sur le toit d'une grosse Mercedes noire qui se lisait: "La voiture de Hitler".

Il n'en fallait pas plus pour que je dévale les trois marches au risque de me fracturer les deux jambes pour me retrouver devant ce monstre de la mécanique... tout noir lui aussi mais avec deux énormes boyaux argentés de compresseur qui lui transpercent le capot.

Cette voiture a été construite en 1940 par Mercedes Benz pour livraison au quartier général d'Adolf Hitler. Mais c'est finalement le gros Hermann Goering, le bras droit du Führer qui en a hérité. Elle a été capturée en 1945 par la 101e division aéroportée des Etats-Unis et transportée au musée de l'armée américaine à Aberdeen, dans le Maryland où elle a été en montre durant un certain temps.

En septembre 1956, la voiture a été mise aux enchères avec d'autres automobiles et c'est la compagnie Rumble Motors de Toronto qui l'a achetée et restaurée pour H.H. O'Connell de Montréal. Elle est aujourd'hui la propriété de M. Claude Pratte de Québec qui l'a gracieusement prêtée à TDH.



Nouveaux éléments au pavillon des Sports

● Le pavillon des Sports vient d'ajouter à sa liste déjà longue deux autres éléments de participation. Le premier est un terrain de golf miniature de neuf trous conçu par Stan Horne, le "pro" du club de golf de l'île des Soeurs. Le deuxième s'appelle le "Turfskiing", ou ski d'été. Le "turfski" mesure 36 pouces et est muni de rouleaux qui servent à descendre les pentes herbeuses. La pente artificielle du pavillon a une longueur de 30 pieds.

* * * * *

La Balade n'est pas un centre de renseignements

● Certains chauffeurs-guides de la Balade ne sont certes pas des docteurs en histoire. L'un d'eux, récemment, comme son convoi passait sous le pont Jacques-Cartier, expliquait à ses passagers que le pont avait été construit en 1927 et que Jacques Cartier lui-même avait participé aux travaux. Ou il a un sens insoupçonné de la blague, ou il ne sait pas ce qu'il dit, ou il se moque de ses clients. Un autre chauffeur-guide continue à appeler "Place d'Afrique" le secteur devenu, cette année, la Place Continentale. Remarquons, en passant, que l'adjectif "continental" est incorrect et qu'il faudrait plutôt dire "Place des Continents". On dit "Place des Nations" et non "Place Nationale".

* * * * *

Non pas la voiture d'Hitler mais de Goering

● La limousine blindée Mercedes-Benz exposée sous le pavillon de l'Espace était la voiture du maréchal Hermann Goering et non d'Adolf Hitler comme on la présente actuellement. D'ailleurs, durant quelques jours qui ont suivi son arrivée à TdH, une pancarte indiquait bel et bien qu'il s'agissait de l'automobile de Goering. Pourquoi a-t-on voulu, à un certain moment, fausser la vérité en remplaçant la pancarte par une autre mentionnant Hitler au lieu de l'ex-chef de l'Aviation nazie? Mentir pour susciter l'intérêt est peu recommandable.

* * * * *

Pour perpétuer le souvenir d'Expo 67

● L'Expo 67 a fait, depuis déjà trois ans, place à Terre des Hommes, version montréalaise. Personne n'est près d'oublier cette année magnifique au cours de laquelle Montréal est devenue, pour ainsi dire, la capitale du monde. Un Montréalais a voulu perpétuer ce souvenir à sa façon. M. Maurice Lefebvre, à l'emploi du Canadien Pacifique, a consacré plus de 7,000 heures de ses moments de loisirs, depuis 1965 (deux ans avant l'Expo), à concevoir et réaliser six grands tableaux dans lesquels sont disposés, de façon à la fois artistique et symbolique, photos dédiées, médaillons, drapeaux, billets de banque autographiés par des chefs d'Etat ou autres personnages éminents. Chaque autographe, nous a confié M. Lefebvre, représente une véritable aventure dans le monde de la diplomatie. Il a fallu, dans la plupart des cas, passer par l'intermédiaire des ambassades.

* * * * *

En bref...

... Un dessinateur italien, Renato Bassoli, de Milan, attire l'attention et les sourires des visiteurs du pavillon de l'Humour. Sous le thème de TdH, Le Tourisme, les oeuvres qu'il expose comprennent neuf petites sculptures dont six de bronze et trois de céramique.

... Ceux qui rêvent de ski et de neige, par le temps qui court, peuvent aller s'inspirer au pavillon de l'Autriche qui, comme l'an dernier, insiste, dans sa présentation, sur les sports et les loisirs d'hiver. Une climatisation bien réglée ajoute au plaisir de s'y délasser.

... Un film fort instructif d'une demi-heure sur l'Égypte ancienne est projeté plusieurs fois par jour, au pavillon de la République arabe unie. Le réalisateur en est Brian Brake.



terre des hommes '70

par GERMAIN TARDIEU

L'élection municipale et l'avenir de TdH

● Dans divers milieux qui s'intéressent de près ou de loin à Terre des Hommes, on se demande quelle sera l'attitude du prochain président du Comité exécutif à l'égard de celle-ci. Les bruits mentionnent quelques noms pour succéder à M. Lucien Saulnier. Entre autres, l'actuel directeur de TdH, M. Guy Huot. Ce dernier garde un silence prudent sur ces rumeurs, mais il donne l'impression que sans "courir après", il accepterait peut-être si la candidature lui était offerte. Chose certaine, s'il était choisi, Terre des Hommes en bénéficierait. M. Huot, en tout cas, serait fort bien placé pour mettre en pratique la formule qu'il préconise ouvertement depuis quelques mois: une régie autonome.

La Place Caribana fête Trinidad et Tobago

● La Place Caribana célébrera, lundi soir, la fête de l'Indépendance de Trinidad et Tobago dont c'était, à venir jusqu'à l'an dernier, le pavillon. A cette occasion, le public pourra entendre un ensemble de "bongo-bidon" (Steelband), forme musicale qui avait fait l'immense popularité du pavillon, en 1967 et par la suite. Ce groupe donnera également un spectacle demain, entre 3 et 8 heures. De plus, lundi, le spectacle de limbo, présenté d'habitude sur la scène du pavillon, le sera sur la plateforme flottante à l'extérieur.

La Journée d'Haïti, un franc succès

● Le pavillon d'Haïti a célébré, mardi, sa Journée nationale dans la musique et dans la danse. La soirée a débuté à la Place des Nations avec un spectacle folklorique organisé par un groupe de jeunes Haïtiens de Montréal. Après un buffet la fête s'est poursuivie avec un bal auquel

ont participé plus d'une centaine d'invités du pavillon. Parmi les personnes présentes se trouvaient le consul général d'Haïti à Montréal, le Dr Roger Lafontant, le directeur de Terre des Hommes, M. Guy Huot et plusieurs personnalités haïtiennes et canadiennes. Cette fête a été d'un succès qui a même dépassé les prévisions des représentants d'Haïti et a peut-être effaçé les espoirs, les récents coups durs portés notamment au pavillon par la Police de la Régie des alcools avec la bénédiction de la police de Montréal.

En bref...

... Il ne reste plus qu'une dizaine de jours pour goûter au café noir fortifiant que le pavillon des Pays latins d'Amérique (place des Nations) offre aux visiteurs à titre gracieux.

... Un écho à notre récent article sur les chauffeurs-guides de la Balade qui "ne sont pas des docteurs en histoire"... En fait, il y en a un qui est un docteur, parmi eux, un docteur en pédagogie de la mathématique. M. Louis Bonneau fait ce travail en été parce qu'il aime l'atmosphère de la TdH et son atmosphère. Ses propos, dit-il lui-même, sont souvent humoristiques et c'est dans un dessein d'humour qu'il les énonce.



ENFANTS : Animation à partir de 10 h. L'Oeuf de Plu-mauvent avec la troupe de l'Arabesque, à 14 h et 16 h. Festival international de films pour enfants, projection continue.

LAC DES REGATES : Jeux du Québec, championnat de ski nautique: finales de 10 h à 17 h; remise des prix à 18 h. Pêche toute la journée.

LA RONDE : St-Eustache Cheerleaders, majorettes, à 10 h 15, 14 h et 15 h.

FRANCE : Attol K, long métrage de Leo Joannoh, avec Stan Laurel et Oliver Hardy, à 11 h 30, 14 h, 16 h 30 et 19 h.

KIOSQUE INTERNATIONAL : Orchestre officiel de Terre des Hommes, de 12 h à 15 h. Festival des Etoiles: The Irish Rovers, groupe folklorique irlandais, à 16 h 30 et 20 h 30.

MUSIQUE DU MONDE : Récitals de musique populaire et classique — chant et instruments — par des artistes canadiens, toutes les heures de 12 h à 20 h. Présentation des méthodes d'enseignement musical à 18 h. Films sur l'enseignement musical à 18 h 30, la pratique des instruments à 19 h et sur Beethoven à 20 h. Exposition des oeuvres du peintre André Elbaz sur des thèmes musicaux; rencontre avec l'artiste tous les jours de 17 h et 18 h.

ILE SAINTE-HELENE : Défilé de majorettes, à 12 h, 15 h et 17 h 45.

ILE NOTRE-DAME : Les Hirondelles de l'île Perrot, majorettes, à 12 h, 14 h et 15 h.

KIOSQUE A : Cornwall Optimist Club Pipe Band, fanfare, à 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30 et 18 h 30.

FEMME: Démonstration culinaire et dégustation, par Barry Moore et Pol Martin, ainsi que démonstration de Trim Gym, à 13 h 30. Démonstrations sportives par Sylvie Dulac, à 15 h et 19 h.

LAC DES DAUPHINS : Revue de ski nautique: Les Marssoins de Rio, à 14 h, 15 h 30, 17 h et 19 h; féerie des eaux à 21 h 30, 22 h 30 et 23 h 30.

CHRETIEN : Michel Landry, danses folkloriques à 14 h et 17 h. Sunshine Gospel Singers, chorale, à 15 h et 20 h. Théâtre lyrique de Laval, à 16 h et 20 h 30. Festival des Choraes orthodoxes, de 18 h à 19 h 30.

KIOSQUE DE LA BIOSPHERE : The Tempo, groupe pop, à 14 h 30, 16 h 30 et 18 h 30.

THEATRE DU CANADA : "Fleur de cactus", comédie de Barillet et Grédy, par le Théâtre du Rideau vert; en vedette: Yvette Brind'Amour et Gérard Poirier, à 15 h et 19 h.

PLACE DES NAT'ONS : Groupe folklorique de Trinidad et Tobago à 15 h. Discothèque de 20 h 30 à 24 h.

PLACE CONTINENTALE : Semaine de l'Océanie: spectacles folkloriques, à 15 h, 18 h et 20 h 30.

SPORTS : Section Hockey: rencontre avec Jacques Plante, gardien de buts des Toronto Maple Leafs, à 15 h 15.

KIOSQUE DU CANADA : Emerald Cadets Drum Corp., fanfare, à 16 h 30 et 18 h 30.

JARDIN DES ETOILES : Les Ballets africains de la République de Guinée; spectacles à 20 h 30 et 22 h 30.

LUNDI

LAC DES REGATES : Pêche toute la journée.

ENFANTS : Animation à partir de 10 h. Festival international de films pour enfants, projection continue.

CHRETIEN : "A bout de souffle", long métrage de Jean-Luc Godard, avec Jean-Paul Belmondo, à 11 h 30, 14, 16 h 30 et 19 h.

MUSIQUE DU MONDE : Récitals de musique populaire et classique — chant et instruments — par des artistes canadiens, toutes les heures de 12 h à 20 h. Présentation des méthodes d'enseignement musical à 18 h. Films sur l'enseignement musical à 18 h 30, la pratique des instruments à 19 h et sur Beethoven à 20 h. Exposition des oeuvres du peintre André Elbaz sur des thèmes musicaux; rencontre avec l'artiste tous les jours de 17 h à 18 h.

FEMME : Démonstration des soins à apporter aux cheveux et aux perruques, à 13 h 30. Causerie sur la santé par la nature, avec le Dr Jean-Marie Brunet, naturopathe, à 15 h 30. Conseils sur les premiers soins à donner aux blessés, par les membres de l'Ambulance St-Jean, à 19 h.

KIOSQUE DE LA BIOSPHERE : The Tempo, groupe pop, à 14 h 30, 16 h 30 et 18 h 30.

KIOSQUE A : Charles Griffith Dancing School, spectacle pour enfants, à 14 h 30 et 16 h 30. Nirvana, groupe pop, à 18 h 30.

LAC DES DAUPHINS : Revue de ski nautique: Les Marssoins de Rio, à 15 h, 17 h et 19 h; féerie des eaux à 21 h 30, 22 h 30 et 23 h 30.

KIOSQUE DU CANADA : Emerald Cadets Drum Corp., fanfare, à 16 h 30 et 18 h 30.

LA BALADE MUSICALE : L'Ensemble Dixieland de Terre des Hommes, de 17 h à 20 h.

PLACE CONTINENTALE : Semaine d'Haïti: tour de chant de Wilbert Chaney, chansonnier haïtien, à 18 h 30 et 20 h 30.

KIOSQUE INTERNATIONAL : Festival des Etoiles: The Irish Rovers, groupe folklorique irlandais, à 20 h 30.

PLACE DES NAT'ONS : Discothèque de 20 h 30 à 24 h.

Communiqué
News Release

de/ from

pour publication
for release

872-6010

FROM OUTER SPACE TO INNER

A journey to the farthest reaches of the universe, then back to the absolute centre of a human cell, provides a spectacular and stimulating view of both space and man.

The journey is portrayed in a 10-minute film, produced by designers Charles and Ray Eames at the Space Pavilion at Man and His World.

It is basically an educational presentation concerning the mathematical aspect of the universe from seemingly infinite outer space to seemingly infinite inner space of a human cell.

Mathematics aside, the film is a fantastic voyage that should stir the imagination of every visitor.

It makes up just part of the superb exhibition, which presents many facets of the challenges and successes in space-flight, some familiar from news coverage, others seldom seen outside the space-flight centres of the U.S.A.

At the entrance to the Pavilion is an F-1 Rocket Engine, five of which are used in the first stage of the Apollo Saturn launch vehicle. These engines, which are over 19 feet high, are used for only the first 2½ minutes of a manned flight to the moon.

... 2

Once inside the Pavilion, the visitor will see examples of the many special machines that are necessary to build and move the parts of a moon rocket to the launch site. When man travels in space, he must take his environment with him. A basic part of his support system -- his underwear -- is exhibited.

This special garment for walking on the moon features water cooling and was worn by astronaut Neil A. Armstrong when he walked on the moon in July, 1969. Other personal gear include a space suit used on Gemini flights and a countour seat used in the Mercury program. All of these garments are museum pieces.

Also from museum collections are Mercury and Gemini spacecraft which only a few years ago were the most significant and sophisticated operational space vehicles.

The National Air and Space Museum of the Smithsonian Institution and the National Aeronautics and Space Administration have both cooperated in supplying exhibits and space equipment for this year's presentation.

(30)

June 1971

**Communiqué
News Release**

de / from

pour publication
for release

872-6010

DES GALAXIES AU NOYAU CELLULAIRE

Un voyage des galaxies les plus éloignées au tréfonds du noyau cellulaire est un spectacle stimulant.

Ce voyage est esquissé dans un film de 10 minutes, produit et réalisé par Charles et Ray Eames, au Pavillon de l'Espace, à Terre des Hommes 1971.

Il s'agit d'une vulgarisation basée sur l'aspect mathématique de l'univers de l'infiniment petit à l'infiniment grand.

Mathématiques mises à part, ce film est un voyage fantastique qui remuera l'imagination du visiteur.

Le Pavillon de l'Espace offre bien des facettes de la conquête spatiale, certaines rendues familières par la presse, d'autres provenant directement des centres de recherches américains.

A l'entrée de ce pavillon se trouve un des cinq moteurs Rocket F-1 utilisés au premier étage d'Apollo-Saturne. Ces moteurs, hauts de 19 pieds, ne sont utilisés que pour les premières deux minutes et demies de l'opération.

Puis le visiteur peut découvrir des exemples et des pièces qui sont nécessaires à la construction et à la rampe de lancement d'une fusée interplanétaire.

... 2

... 2

Quand l'homme voyage dans l'espace, il doit emporter son ambiance terrestre avec lui. Un exemple en est donné par le sous-vêtement lunaire qui est exposé. Cette combinaison, réfrigérée par l'eau, fut portée sur la lune par Neil A. Armstrong en juillet 1969. On peut également voir un équipement utilisé dans un vol Gemini ainsi qu'un siège-baquet du programme Mercury. Tous ces objets sont devenus des pièces de musée, de même que les capsules Mercury et Gemini qui étaient, il y a si peu de temps, à la pointe du progrès spatial.

La présentation de cette année est due à la coopération du "National Air and Space Museum of the Smithsonian Institution" et de la "National Aeronautics and Space Administration".

(30)

Juin 1971

Communiqué
News Release

de / from

pour publication
for release

LES SABOTS DE LA NASA

872-6010

Une paire de sabots pesant 2 tonnes est exposée au pavillon de l'Espace, cette année, à Terre des Hommes. Il ne s'agit pas d'une partie de l'équipement vestimentaire des cosmonautes, mais d'une des 228 paires constituant les chenilles du transporteur géant appelé "crawler" (le rampant).

On n'a pas oublié que les fusées Apollo/Saturne sont montées et équipées dans un énorme édifice, le VAB (Vehicle Assembly Building), dont on peut d'ailleurs voir une maquette. Un tracteur muni de gigantesques chenilles est donc nécessaire pour transporter la fusée à sa rampe de lancement. Il n'existe que deux de ces tracteurs au monde.

Ces chenilles et ces sabots sont l'objet d'inspections minutieuses et incessantes, et les sabots que le musée de l'espace de la Smithsonian Institution a prêtés à T.D.H. sont apparemment neufs, mais en réalité mis à la retraite forcée.

Ceci pour donner au visiteur une toute petite idée de la somme d'efforts et de cerveaux nécessaires à l'accomplissement d'un voyage interplanétaire.

Ces sabots ne sont également qu'une petite partie des objets exposés au pavillon de l'Espace, dont le prix d'entrée est, rappelons-le, de \$1.00 pour les grandes personnes et 25¢ pour les jeunes.



Communiqué
News Release

de/from

pour publication
for release

872-6010

SPACE SHOES

A pair of shoes, each weighing 2,000 pounds, are featured at the Space Pavilion this year. 228 pairs of these shoes are essential in getting a man to the moon.

The "shoes" could more accurately be called tractor tread plates and they have actually been worn or used to transport an Apollo/Saturn moon rocket to the launch pad.

Most people tend to forget that the rocket is put together inside a huge building called the Vehicle Assembly Building of VAB, a model of which is exhibited.

The rocket is then moved from the building to the launch pad on a huge Transporter --there are only two like it in the world. NASA people call the Transporter "the crawler" and call the tread plates "shoes" exhibited at the Space Pavilion have become "worn out" and were recently replaced. They are on loan from NASA and the National Air and Space Museum of the Smithsonian Institution.

Exhibits at the Space Pavilion are divided into Manned Spaceflight and Scientific Satellite areas, where new and updated exhibits record the exploration and use of spaceflight capabilities by Man and His World.

Communiqué
News Release

de / from

pour publication
for release

SOUS-VÊTEMENTS LUNAIRES

Bien qu'il nous en coûte d'en parler, les premiers hommes à marcher sur la lune ont dû porter des sous-vêtements. Et comme toute chose destinée à se rendre vers la lune, il fallut étudier des sous-vêtements spéciaux. En fait, cette partie intime de l'habillement eut une part essentielle de survie des cosmonautes dans l'accomplissement de leur mission sur la surface de la lune. Ceux que portaient Neil A. Armstrong sur la lune en juillet 1969 sont montrés cette année au Pavillon de l'Espace de Terre des Hommes.

L'astronaute marchant sur la lune est sujet aux radiations et chaleur solaires sans aucune protection atmosphérique, et les sous-vêtements doivent être climatisés, ou plus exactement équipés d'un système de refroidissement par eau, enveloppant le corps jusqu'au cou d'un réseau tubulaire plastique. Sa tubulure mise à part, cette combinaison semble assez élégante.

De toutes manières, une garde-robe lunaire coûte déjà près de \$200,000, et la mode est reléguée au deuxième plan. Ces vêtements sont créés pour un usage entièrement fonctionnel.

Cette rare et historique combinaison intime a été prêtée par le Musée de l'Air et de l'Espace
pour Terre des Hommes 71.

(30)

Juin 1971

Communiqué
News Release

de/ from

pour publication
for release

LUNAR UNDERWEAR

Although we don't readily think about it, the first men to walk on the moon must have been wearing underwear. And as with everything related to space travel and visiting the surface of the moon, very special underwear was required.

In fact, this suit of "long John's" was an essential part of the life support system for a man who would walk around, work and live in the hostile environment of the lunar surface. It was worn by Astronaut Neil A. Armstrong on the surface of the moon in July, 1969, and is exhibited this year at the Space Pavilion at Man and His World.

Astronauts walking on the moon are subject to the direct rays and heat of the sun without the atmospheric protection of the planet earth, and the underwear is equipped to air condition (rather water condition) the astronaut.

To keep him cool enough to survive, this under-garment is equipped with a water cooling circulation system from neck to ankle. Plastic tubes circulate this life-saving cooling throughout the garment. Except for the tubing, these "long John's" appear to be quite comfortable.

... 2

... 2

It costs about \$200,000 to provide a wardrobe for an astronaut going to the moon, but fashion and style are secondary. These suits are completely designed for life support, for once the astronaut leaves the protective shell of his spacecraft he must carry with him a complete "earth environment".

This rare and historic suit of "long John's" has been loaned by the National Air and Space Museum of the Smithsonian Institution for the 1971 showing of Man and Space.

(30)



Communiqué
News Release

de / from

pour publication
for release

SOUS-VÊTEMENTS LUNAIRES

Bien qu'il nous en coûte d'en parler, les premiers hommes à marcher sur la lune ont dû porter des sous-vêtements. Et comme toute chose destinée à se rendre vers la lune, il fallut étudier des sous-vêtements spéciaux. En fait, cette partie intime de l'habillement eut une part essentielle de survie des cosmonautes dans l'accomplissement de leur mission sur la surface de la lune. Ceux que portaient Neil A. Armstrong sur la lune en juillet 1969 sont montrés cette année au Pavillon de l'Espace de Terre des Hommes.

L'astronaute marchant sur la lune est sujet aux radiations et chaleur solaires sans aucune protection atmosphérique, et les sous-vêtements doivent être climatisés, ou plus exactement équipés d'un système de refroidissement par eau, enveloppant le corps jusqu'au cou d'un réseau tubulaire plastique. Sa tubulure mise à part, cette combinaison semble assez élégante.

De toutes manières, une garde-robe lunaire coûte déjà près de \$200,000, et la mode est reléguée au deuxième plan. Ces vêtements sont créés pour un usage entièrement fonctionnel.

Cette rare et historique combinaison intime a été prêtée par le Musée de l'Air et de l'Espace pour Terre des Hommes 71.

(30)

Juin 1971

ET/21 05 16) P/1 12 12) 081 V

AUJOURD'HUI

TERRE DES HOMMES

Avec Claude DeCOTRET

KIOSQUE INTERNATIONAL

Soirée: 20:00 heures — Pierre Lalonde. (Entrée: \$2.00).

PLACE DES NATIONS

Soirée: 20:30 — Ensemble musical du Jeune Montréal. Grande soirée dansante.

PLACE DU SOLEIL

A 19:30 et 20:30 — Wilbert Chancy, chansonnier haïtien. (Entrée gratuite).

THEATRE DU CANADA

Soirée: 20:00 heures — Canadian Jewish Theatre "Adam et Eve".

THEATRE DE LA LAGUNE

Matinée: 13:30 et 15 heures: Théâtre des Jeunes présente le "Cirque Kazoo".

Soirée: 20:30 — Le Théâtre de la Commune présente: "La Jalousie du Barbouillé" et "Le Médecin Volant", deux farces de Molière.

CINEMATHEQUE FRANCAISE

A 14:00, 16:15, 18:30 et 20:30 — Long métrage "Les 400 Coups". (film français).

L'OPERA

Terre des Hommes, pour se mettre à l'heure du Québec, consacre à l'opéra un pavillon qui semble lui avoir été destiné: l'ancien pavillon de l'Italie.

Ce pavillon, situé dans l'île Notre-Dame, ressemble à un labyrinthe de couloirs qui s'arrêtent, bifurquent, repartent en ligne droite et aboutissent à une salle de grande dimension.

Dans ce décor, on joue avec le son et la lumière, et l'effet d'irréel, de mystérieux, de fantastique est atteint.

Ce pavillon pourrait s'intituler "l'envers du décor" ou "le grenier de l'opéra".

L'ESPACE

Le pavillon de l'espace a surtout pour but de souligner et d'honorer le deuxième anniversaire de la conquête de la Lune.

Le pavillon de l'espace est logé dans la gigantesque structure en forme de mecano qui constitue la base de la station "Express des îles." Il est divisé en deux secteurs principaux: le premier illustre les exploits spatiaux de l'homme, l'autre, les vaisseaux de l'espace eux-mêmes. Ces derniers concernent les alunissages effectués par les astronautes américains.

**CE DOSSIER CONTIENT
PLUSIEURS DOCUMENTS
ILLISIBLES**

par Claude ASSELIN

Les "Belles d'autrefois", ça vaut le coup! Quelques douzaines d'autos anciennes dont quelques unes roulaient au temps des crinolines et du pétrole lampant.

Nickeées, astiquées, rotulantes sous l'éclairage doux et feutré de l'ancien pavillon de Grande Bretagne, les voitures que nos grands pères conduisaient, où qu'ils regardaient passer, sont garées là pour le plaisir des yeux et la folie de l'imagination.

Attrayantes, elles le sont, avec leurs gros phares à arc, leurs portières étroites et leurs pneus pleins.

Le circuit de visite est bien agencé; d'une salle à l'autre, le visiteur chemine de présentation en présentation dans la douce atmosphère mi urbaine, mi champêtre du début du siècle.

Ici, un réverbère au gaz de ville, là un agent (sans matraque) qui dresse un procès-verbal à un joyeux chauffard (il faisait probablement du 17.5 milles à l'heure rue du Palais, aujourd'hui le boulevard Saint Joseph).

Plus loin, la joie pastorale du pique-nique dominical et de la pêche en eaux non polluées. Les bourgeois se rendaient à la campagne avec le panier à provisions et la canne à mouche.

Des marques connues, qui existent encore: Ford, Buick, Cadillac, Peugeot. D'autres, qui sont figées dans l'imagerie d'antan,

avec leurs hébélles de cuivre et leurs fanaux pompeux. Elles ne roulent plus, les Comet, les Brush, les Delahaye. Elles sont parties à jamais, depuis qu'on ne chante plus "le temps des cerises".

Avez-vous trois heures à perdre?

Vous le repagnez amplement en prenant le temps de visiter le palais des Arts, ancien pavillon de la France.

Aventurez-vous au sous-sol. Vous y trouverez une vivante exposition de photos ainsi que de vieux appareils dont on se servait il y a quelques lustres.

Le rez-de-chaussée offre un déploiement d'œuvres de nos artisans. C'est un regroupement de pièces qu'on aura déjà pu découvrir soit à l'atelier de certains, soit dans diverses expositions d'artisanat. On peut admirer de la poterie, de l'orfèvrerie, de la bijouterie, du tissage.

Toujours au premier étage, on peut voir comment s'éclairaient les gens de la vieille France et probablement ceux de la Nouvelle; comment aussi ils mettaient

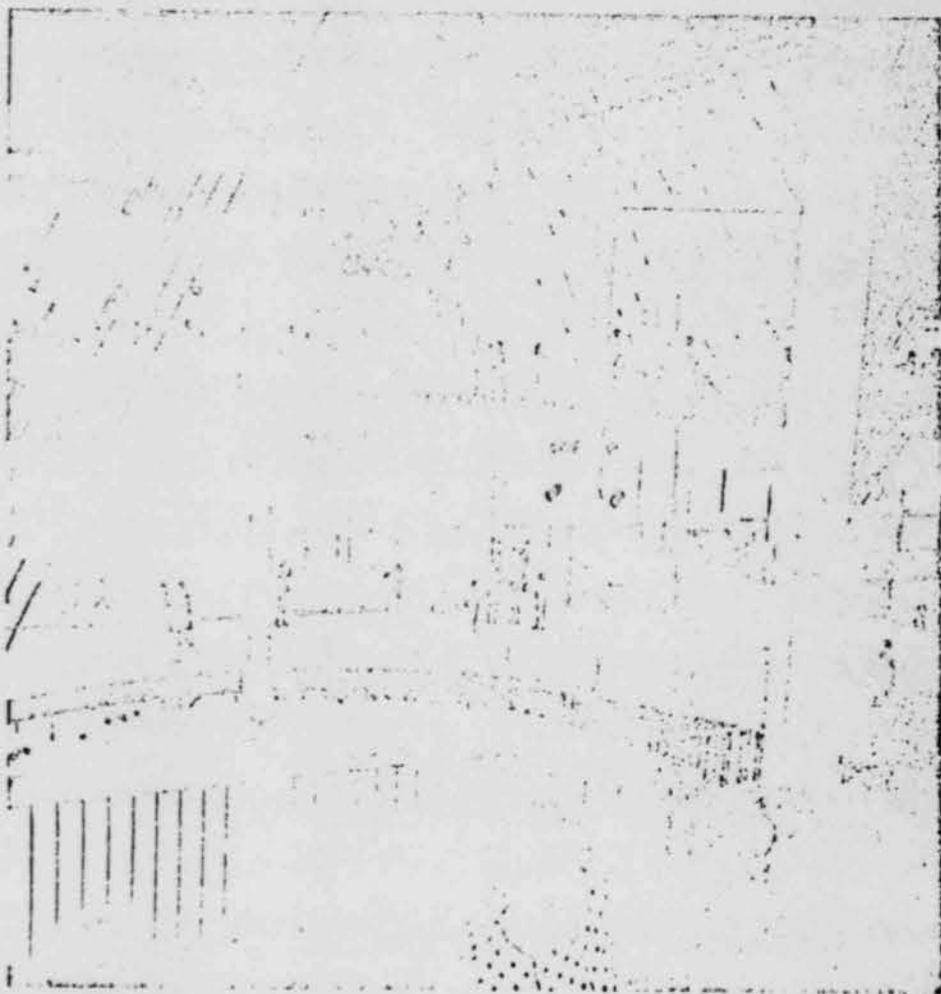
le pot au feu. Lampes à mèches, chandelles, ustensiles de cuisson mettent en contraste les moyens de s'éclairer et de cuisiner des temps anciens avec l'époque de l'Hydro Québec et de la cuisinière automatique. Ne serait-ce que par souci d'art, ces pièces d'étain, d'argent, de cuivre ou de fer forgé témoignent de l'ingéniosité et du sens esthétique des ancêtres.

De la Lune à "Terre des Hommes"

Même si l'accent a été mis sur l'art et l'humain, cette saison on n'a pas tout à fait oublié la science et la technologie.

C'est ainsi qu'au pavillon de l'Espace, situé dans la grosse structure modulaire servant de base à la station "Expo-Express" de l'île Notre Dame, le visiteur est plongé dans le monde fascinant de l'exploration spatiale.

Deux thèmes priment, tout en s'entrecoupant. D'une part, il y a l'homme qui s'est mis fébrilement à la conquête de l'Espace et réalise déjà des exploits étonnants. D'autre part, il y a construits par lui, les engins et instruments qui



Au palais des Arts, le spectacle son et lumière (l'installation qui a l'air de lignes de transmission) évoque les années passées.

servent à ses entreprises. C'est un résumé du travail accompli ces derniers dix ans. On voit en montre un des cinq propulseurs de la fusée Saturne, un moteur de 20.000 livres, haut de 19 pieds. On trouve aussi les capsules Mercury et Gemini XI, la fusée Agena, un prototype de l'avion supersonique X 15 et une vraie

H-1, populaire auprès des amateurs.

Côté cinéma: le grand film de Charles et Ray Fames, des courts métrages, des diapositives rafraichissent les connaissances cosmiques du visiteur.

La note artistique n'est pas absente. Des oeuvres de peintres doués et d'illustrateurs compétents, jointes à des essais de tout jeunes Américains illustrent différentes créations de surfaces lunaires. Un artiste canadien, Claude Rousselont, y apporte sa contribution à ces présentations imaginatives.

Utile aide mémoire, un tableau regroupe les dates, les envolées, ainsi que les hauts faits des voyages spatiaux, le tout accompagné d'une galerie photographique des artisans des vols extraterrestres.

A quoi ça sert?

Dans une ambiance animée de sons et lumières, on trouve des réponses partielles et immédiates au pourquoi de l'Espace. Instruments de prévisions météorologiques, de communications par satellites, de mesures et évaluations de l'environnement terrestre, tout est là, sous nos yeux curieux.

Si la science rebute, qu'on se contente de regarder divers objets qui font partie de la vie en vol des cosmonautes, savoir: le costume, des aliments et boissons dans leurs contenants, le survêtement réfrigérant porté à l'occasion de la marche sur la Lune.

Quelques spectacles

À la Place des Nations, le vendredi 23 juillet à 20 h. 30, trois groupes rock canadiens de premier ordre: Lighthouse—Chiliwack James, John et François. L'entrée: \$2.00.

Le samedi 24, à 20 h.

30, Frankie Valli and The 4 Seasons, un groupe aux succès prestigieux. L'entrée: \$2.00.

Le dimanche 25, à 21 h, musique underground par des artistes montréalais. Une gracieuseté de la succession Campbell. Entrée libre.

Au Kiosque international, vendredi, samedi et dimanche à 20 h., Michèle Richard, chanteuse populaire. L'entrée: \$2.00.

Au Théâtre du Canada, le Canadian Jewish Theatre interprète "Adam and Eve". Nos premiers parents parlent anglais. Représentations le vendredi à 20 h. 30, le samedi à 20 h. 30 et le dimanche, à 14 h. 30 ainsi qu'à 20 h. 30. L'entrée: \$2.00.

Au Théâtre de la Lagune (ancien pavillon de l'Ontario), deux pièces de Molière: "la Jalousie du barbouillé" et "le Médecin volant", par une nouvelle troupe professionnelle du Théâtre de la Commune, le vendredi à 20 h. L'entrée: \$1.00.

Le samedi et le dimanche, à 20 h., le Festival lyrique avec un orchestre sous la direction de Lionel Renaud. En vedette: Sylvia Saurette, soprano; Roland Gosselin, basse; Jacqueline Martel?

AUJOURD'HUI
TERRE DES HOMMES

Avec Jean-Guy ALLARD.

ORIENTAL

Spectacle d'acrobates et de magiciens chinois à 13h, 15h, 17h. et 20h. (Adultes, \$0.50; jeunes, \$0.25).

INDE

Démonstration de danse hindoue à 12h. 30. Une troupe de 12 artistes hindous dans un répertoire de musique, de chant et de danse classique et folklorique à 12h, 14h. 30, 16h. 30, 20h. (Adultes, \$0.50; jeunes, \$0.25).

THEATRE DE LA LAGUNE

A 20h, Théâtre de la Commune: "La jalousie du barbouillé" et "Le médecin volant", de Molière. (Entrée \$1.)

URSS

Chansonniers, danseurs, musiciens et acrobates de l'Union soviétique.

LA RONDE

Spectacle nautiques, à 15, 17 et 19 heures.

PAVILLON BULGARE

Cette année, la Bulgarie est de retour à Terre des Hommes avec une exposition entièrement renouvelée et axée principalement sur l'évolution récente des arts et de la culture bulgares et les derniers développements touristiques. Le pavillon est aménagé dans l'ancien pavillon cubain.

ESPACE

Le Pavillon de l'espace présente à Terre des Hommes 1971 une exposition renouvelée spécialement conçue pour souligner l'année marquant le deuxième anniversaire de la conquête de la Lune.

Les succès passés et présents ainsi que les prévisions de ce défi gigantesque et l'utilisation des vaisseaux spatiaux y sont expliqués à l'aide de pièces de musées fournies par la NASA.

Le pavillon de l'espace est logé dans l'énorme structure en forme de meccano qui constitue la base de la station "Ile Notre-Dame" de l'Express.

L'INDE

L'Inde mystérieuse est restée fidèle à Terre des Hommes 1971 dans son spacieux pavillon de l'île Notre-Dame. Mais, pour la première fois depuis "Expo 67, son gouvernement a contribué directement à l'exposition permanente de Montréal grâce à la participation du musée national de la Nouvelle-Delhi.

L'extérieur du Pavillon reste le même avec sa façade inspirée de l'architecture traditionnelle du pays.



TERRE DES HOMMES

Avec Jean-Guy ALLARD.

KIOSQUE INTERNATIONAL
A 20h, Michèle Richard. (Entrée \$2).

CINEMATHEQUE FRANCAISE
Projection d'un long métrage à 14h, 16h15, 18h30 et 20h30: "La grande illusion" fr (1937), Jean Gabin et Eric Von Stroheim.

PLACE DES NATIONS
A 21h, Concert Campbell. (Entrée gratuite).

KIOSQUE "A"
Variétés Pauline Marchand; spectacle pour enfants à 14h. (Entrée gratuite).

BULGARIE
Spectacles de danse et musique du folklore bulgare à 18h, 19h et 20h. (Entrée gratuite).

MOSAIQUE ETHNIQUE
Danse, musique et chant du folklore portugais à 15h et 19h30. (Entrée \$0.25).

LES PAVILLONS DU LOISIR

De quelle façon occuper ses loisirs, si possible en joignant l'utile à l'agréable? C'est aujourd'hui une question de plus en plus importante. Le Service des parcs de la ville de Montréal s'intéresse de près à ce problème grâce au pavillon des Loisirs dans l'île Notre-Dame à Terre des Hommes. (Entrée gratuite).

LES SABOTS DE LA NASA

Une paire de sabots pesant deux tonnes est exposée au pavillon de l'Espace, cette année, à Terre des Hommes. Il ne s'agit pas d'une partie de l'équipement vestimentaire des cosmonautes, mais d'une des 228 paires de chenilles du transporteur géant appelé "crawler" (le rampant). Ce transporteur sert à conduire la fusée à sa rampe de lancement.

LES COEURS JEUNES

C'est dans les grands cubes colorés de l'ancien pavillon du Venezuela, dans l'île Notre-Dame, que l'on a installé les collections de trains miniatures du pavillon Les Coeurs Jeunes. L'exposition est originale et attire des familles entières. Elle est en grande partie réalisée grâce à la collection personnelle du conservateur du pavillon, M. Jean Patenaude, un professeur montréalais qui consacre la plupart de ses loisirs, depuis six ou sept ans, à la réalisation de trains miniatures canadiens.

Des sabots de deux tonnes au pavillon de l'Espace

Une paire de sabots pesant deux tonnes est exposée au pavillon de l'Espace, cette année, à Terre des Hommes.

Il ne s'agit pas d'une partie de l'équipement vestimentaire des cosmonautes, mais d'une des 228 paires constituant les chenilles du transporteur géant appelé "crawler" (le rampant).

Le "crawler" est un tracteur muni de gigantesques chenilles utilisé pour transporter la fusée à sa rampe de lancement. Il n'existe que deux de ces tracteurs au monde. Les fusées Apollo/Saturne sont montées et équi-

pées dans un énorme édifice, le VAB (Vehicle Assembly Building) et transportées de là par le "crawler" à la rampe de lancement.

Les chenilles et les sabots du "rampant" sont l'objet d'inspections minutieuses et incessantes, et les sabots que le musée de l'Espace du Smithsonian Institute a prêtés à T.D.H. sont apparemment neufs, mais ont été en réalité mis à la retraite forcée.

Ces sabots ainsi que d'autres objets nécessaires à l'accomplissement d'un voyage interplanétaire sont en montre au pavillon de l'Espace.

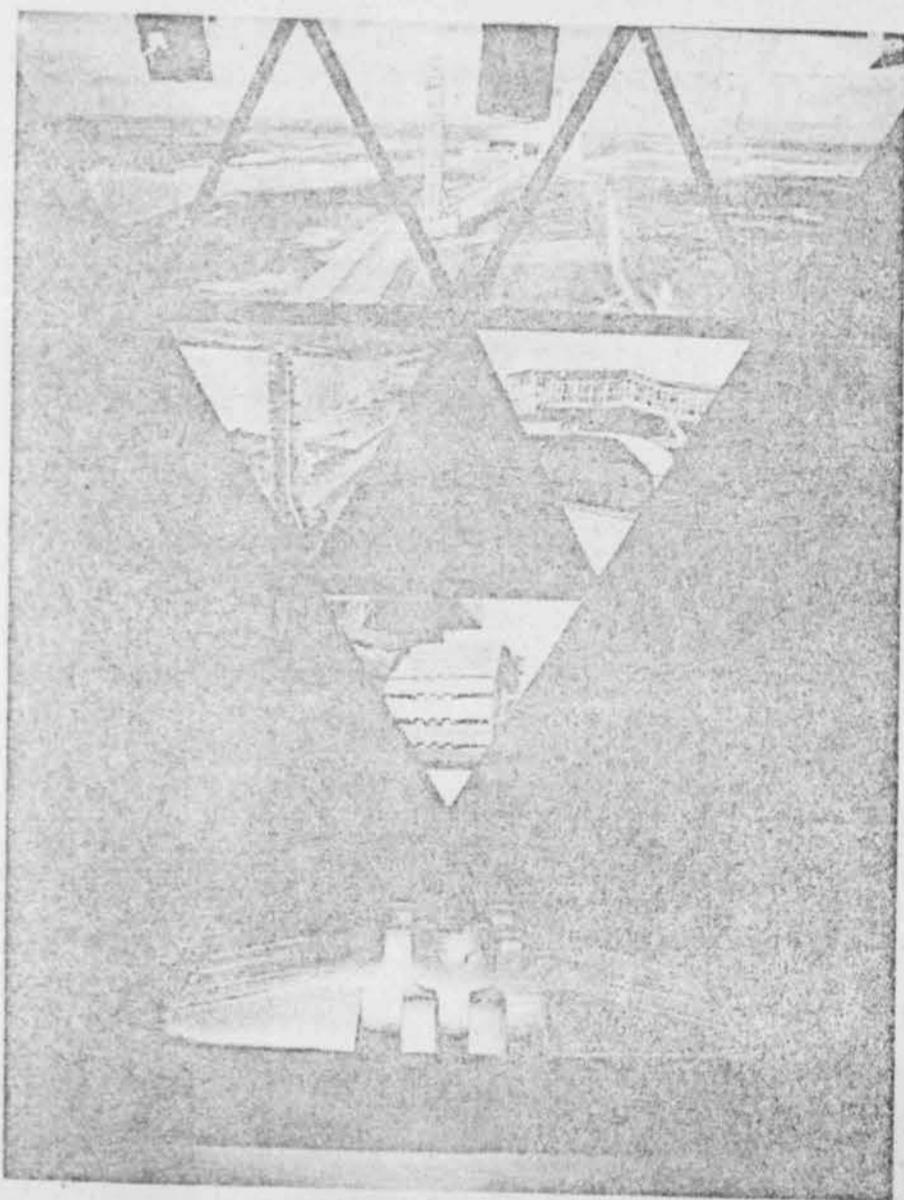


photo LA PRESSE

Des sabots pour Apollo

Une paire de sabots pesant 2 tonnes est exposée au pavillon de l'Espace à TDH. Il s'agit d'une des 288 paires constituant les chenilles du transporteur géant appelé "crawler" qui sert à transporter les fusées Apollo-Saturne à la rampe de lancement au Cap Kennedy.

Apollo-15 à Terre des Hommes

Les visiteurs du pavillon de l'Es-pace de Terre des Hommes pourront suivre en direct l'aventure lunaire d'A-pollo-15. Le reportage en direct et en couleurs, sera en effet présenté sur quatre grands récepteurs de télévision suspendus au plafond du pavillon.

Pour les programmes d'information télévisée, c'est l'occasion de combiner la présentation des divers éléments d'exposition du pavillon avec les ima-ges vivantes parvenant de la surface de la Lune.

Des Rencontres avec les dirigeants du pavillon peuvent être ménagées en communiquant avec Don Bell ou Linda Taylor à: 872-6062. La retrans-mission en direct de la mission d'A-pollo commence avec l'atterrissage du LEM aujourd'hui et se poursuivra du-rant une semaine afin de montrer les principales étapes de cette mission.

Communiqué
News Release

de / from

Nicole Mongeau

pour publication
for release

Tél. 872-6010

"POWERS OF TEN" -- PUISSANCE DECUPLEE --

Un chef-d'oeuvre cinématographique présenté au pavillon de L'Espace

Depuis Expo '67, l'exposition permanente internationale de Montréal s'est créé la renommée de "mecque" de films et de réalisations audio-visuelles. L'une des pièces les plus inattendues, quoique des mieux réussies, dans le domaine est un documentaire d'une durée de huit minutes signé Charles Eames et présenté au pavillon de l'Espace sous le titre de "Powers of Ten" ou, si vous préférez, "Puissance décuplée" en adaptation libre.

Le film traite des dimensions dans le temps et l'espace. Eames le décrit comme un film de croquis rudimentaires bien qu'il fut dessiné pour être présenté devant plus d'un millier de physiciens hautement cotés des Etats-Unis. Le film est tout aussi intéressant pour un gamin d'une dizaine d'années que pour un esprit scientifique.

La technique du film explique les dimensions temps-espace depuis le point le plus éloigné dans l'espace jusqu'au noyau d'un atome carbonique contenu dans le poing d'un homme allongé sur une plage de Miami. Le tout dans un jet continu, dans lequel joue la camera depuis le poignet humain jusqu'à un point hypothétique dans l'espace, puis de retour au point de départ, à travers le poignet humain, aux frontières mêmes de l'atome.

.... 2

Chaque dix secondes du voyage de la lentille permet au voyageur imaginaire de couvrir dix fois la distance traversée au cours des dix secondes précédentes. A gauche de l'écran, un tableau de commande comportant plusieurs cadrans indique la distance totale parcourue, le temps qu'a pris le voyageur pour l'effectuer, le temps de la terre et le pourcentage de la vitesse des rayons lumineux. Une voix féminine atone, celle d'une hôtesse-robot, décrit chaque détail du voyage dans un débit rapide et volubile. Une mystérieuse partition d'orgue jouée par Elmer Bernstein sur un orgue miniature japonais ajoute à l'atmosphère troublante de la séquence filmée.

Le spectateur constate alors que l'univers intérieur de l'homme est aussi multiple et infini que son univers extérieur. Que nous voyagions à travers l'espace ou à travers notre propre corps, l'immensité et la complexité de la beauté sont infinies.

"Powers of Ten" est un film décrit comme une randonnée interstellaire. Ceux qui le voient ne peuvent quitter la salle de projection sans éprouver un sentiment d'admiration et de vertige. Ce voyageur dans le temps et l'espace comprend qu'il est un citoyen de l'univers, territoire sans limite.

"Powers of Ten" est l'un des nombreux chefs-d'oeuvre de Eames qui prétend que ses films n'en sont pas vraiment et qu'ils n'ont rien d'expérimental. "Ils ne font que tenter de transmettre une idée", affirme-t-il.

Né en 1907 à St.Louis, Eames a étudié l'architecture à Washington. Il commença sa pratique en 1930 et, en 1940, épousa Ray Kaiser, une peintre avec qui il partagea subséquemment tout le crédit de son travail. Au cours des années 1940, il se fabriqua une réputation dans le "design" de chaises, créant toute une série de sièges portant son nom, depuis le confortable fauteuil de cuir noir jusqu'aux chaises gigognes en fibre de verre moulé. On dit que les sièges Eames sont fondamentalement aptes à asseoir pratiquement tout le monde.

Les ateliers Charles Eames produisent des jouets, des mobiliers, des glissoires, des gouttières et des couvertures de magazine. Eames dessina en 1949 une maison à Santa Monica où il habite encore et il est en voie de devenir un illustrateur de livres.

Il commença dans l'industrie cinématographique en 1950 et remporta de nombreux prix à différents festivals de Montréal, Edinborough, Melbourne, San Francisco, Mannheim et Londres au cours des quinze années qui suivirent. Il dessina aussi plusieurs présentations d'expositions mondiales telles que le spectacle sur écran multiple pour l'exposition de Moscou, en 1959 - une initiation sur écran multiple pour l'exposition scientifique américaine à Seattle (où elle est encore montrée depuis 1962) ainsi que le pavillon IBM Ovoid et des présentations filmées pour l'exposition internationale de New York en 1964. De plus, Eames a présenté de nombreuses conférences et des cours qu'il a donnés d'un bout à l'autre du monde.

On dit aisément que la versatilité de Charles Eames est due au fait qu'il ne s'attache en rien à ce qu'il a terminé. Un seul dénominateur commun à toutes ses oeuvres: c'est le besoin de résoudre un problème. "Powers of Ten" est l'exemple parfait que la technique d'un film peut très bien cerner le problème des relations temps et espace.

Le film est la technique la plus souvent utilisée par Eames au cours de la dernière décennie dans le but de tenter de résoudre certains problèmes. Il a signé toute une série de films concernant les joujoux comme s'ils pouvaient "être eux-mêmes" c'est-à-dire "agir comme s'ils étaient eux-mêmes des humains, à la façon des humains".

Eames a aussi signé des films concernant des trains miniature, des machines à calculer et le "Lick Observatory". Il y a eu même un temps où les Eames étaient vus comme des producteurs de films concernant les joujoux, mais Eames et sa femme ont aussi signé d'autres types de films - des films à message.

... 4

"Powers of Ten" est un autre de la série de films "à idées". Même si Eames le décrit comme le tracé d'un film à être éventuellement produit sur le même sujet, les visiteurs du pavillon de l'Espace où le film est projeté continuellement auront nettement l'impression que le film est complet tel quel. Il est, en effet, assez difficile de concevoir qu'un film puisse être plus complet que "Powers of Ten", quoique il soit peut être nécessaire de le voir plusieurs fois afin de bien pénétrer les concepts présentés dans huit brèves minutes. D'autre part, l'Office National du Film du Canada a produit par pur hasard un film sur le même sujet appelé "Cosmic Zoom" (Zoom cosmique) qui, lui, a été montré plus tôt dans la saison au Cinéma de l'ONF dans l'ancien pavillon DuPont.

Le pavillon de l'Espace est logé dans l'île Notre-Dame, tout près de l'arrêt de l'Express des Îles.

(30)

Août 1971

Communiqué
News Release

de/from

Don Bell

pour publication
for release

Tel. 872-6010

"POWERS OF TEN" -- A FILM MASTERPIECE AT SPACE PAVILION

Ever since Expo 67, the permanent world exhibition in Montreal has created a name for itself as a mecca of films and audio-visual attractions. Perhaps the "sleeper" this year is an eight-minute documentary by Charles Eames in the Space Pavilion, called "Powers of Ten".

The film treats the subject of dimensions in time and space. Eames describes it as a "sketch film". Though it was designed to be presented to an assembly of one thousand of America's top physicists, the film will appeal to a ten-year-old as well as a physicist.

The technique Eames uses to explain time-space dimensions is a continuous zoom from the farthest known point in space to the nucleus of a carbon atom resting in a man's wrist lying on Miami Beach. The camera zooms from the man's wrist to a hypothetical point in space and zooms back again, going through the man's wrist to the frontier of the inner atom.

In each ten seconds of travel, the imaginary voyageur covers ten times the distance he had travelled in the previous ten seconds. At the left of the screen a dashboard with several clocks shows the total distance travelled, the traveller's time, the earth time and the percentage of the speed of light. A dispassionate female voice, that of a robot stewardess, describes every second of the journey in full, rapid detail. An eerie score by Elmer Bernstein on a miniature Japanese organ adds to the effect.

The viewer sees that the inner universe of man is as manifold and as infinite as the expanding outer universe. Whether we travel through space or our own bodies, the immensity and the complexity and the beauty is endless.

Powers of Ten has been described as an inter-stellar roller coaster ride. You can hardly help leaving the theater without a feeling of giddiness and awe. The time-space traveler thinks of himself as a citizen of the universe, an unbounded territory.

"Powers of Ten" is one of several masterpieces by Eames, who says his films are not experimental and they're not really films. "They're just attempts to get across an idea."

Born in St. Louis in 1907, Eames studied architecture at Washington University; in 1930 he started his own practice and in 1940 married Ray Kaiser, a painter with whom he subsequently shared credit for all his work. During the 1940s he won a reputation for designing chairs, and created a whole generation of Eames chairs, from the luxurious black leather Eames lounge chair to molded fiberglass stacking chairs. It's said that Eames's way of sitting is, fundamentally, everybody's way of sitting.

The Charles Eames Workshop produced toys, furniture, gliders, leg splints and magazine covers. In 1949 Eames designed the Santa Monica house (where he still lives) which soon became a standard textbook illustration.

He began making films in 1950 and over the next 15 years won awards at Montreal, Edinburgh, Melbourne, San Francisco, Mannheim and London film festivals. He designed a series of World's Fair presentations: in 1959 the multi-screen show for the U.S. exhibit at Moscow; in 1962 a multi-screen introduction to the U.S. Science Exhibit at Seattle (where it is still shown); in 1964 the IBM Ovoid Pavilion and the film presentations in it at the New York Fair. Over the years Eames has prepared courses and lectured across the world.

... 3

Eames, it is said, can weave in and out of these diverse occupations because he is not committed to any of them. The common denominator of his occupations is that he is, basically, one thing: a problem-solver. Powers of Ten is an example of how, using film technique, he has tried to tackle the problem of time-space relationships.

Film is the medium he has used most frequently in the last decade to problem-solve. He has made a series of films about toys, showing how toys can "be themselves", act like toys in the same way that humans act like humans.

Eames has made films about toy trains, calculating machines and the Lick Observatory. At one time the Eameses became typed as toy film-makers, but from the outset Eames and his wife were making another sort of film -- the idea films.

"Powers of Ten" is another in the series of idea films. Although Eames describes it as only a "sketch" for a film to be made on the same subject in the near future, visitors to the Space Pavilion, where "Powers of Ten" is shown continuously, will likely feel that the film is complete in itself.

In fact, it is hard to perceive of a film that could be more complete. But you may have to view it several times to have a better grasp of the concepts presented in the mere eight minutes. Quite co-incidentally, the National Film Board of Canada has produced a film on the same subject, "Cosmic Zoom", which was seen earlier this season at the NFB Theatre in the former Dupont Pavilion.

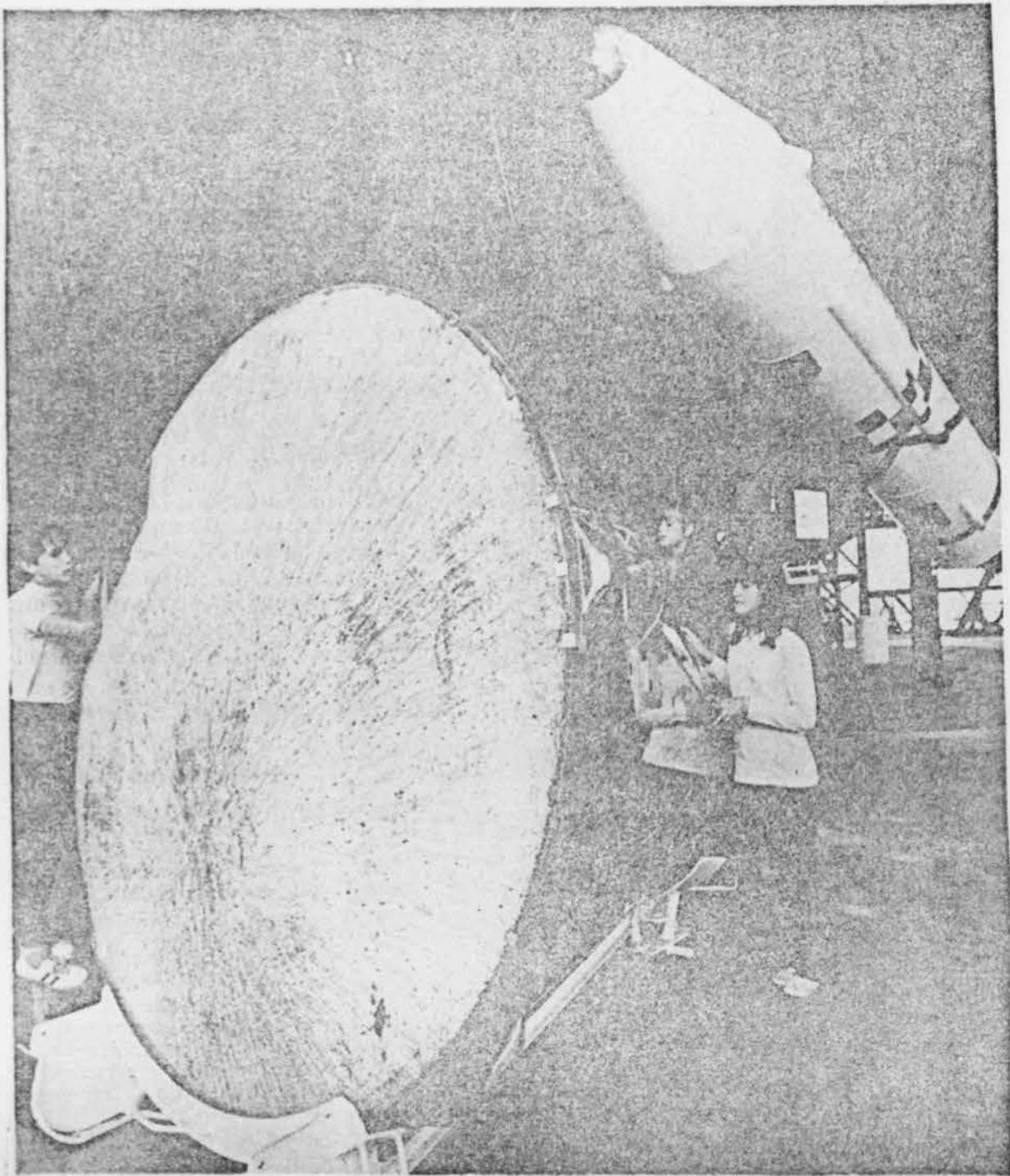
The Space Pavilion is located on Ile Notre Dame close to the Express-des-Iles stop.

(30)

August 1971

At Man and His World

Space Pavilion blast-off



Staff photos by Paul Lagace

Alain and Joanne Levesque and Pierre Boucher explore the Gemini XI exhibit at the Space Pavilion.

THE MONTREAL STAR, MONDAY, AUGUST 9, 1971

By PATRICIA LOWE

A young lady astronaut from New Jersey recently had a problem with a space capsule. She could not, no matter how hard she tried, get in.

Finally Susan Poliseo, age seven, gave up; nobody is allowed inside the Gemini XI space capsule on display in the Space Pavilion at Man and His World.

She and her brother Joseph, 11, were visiting the pavilion on Ile Notre Dame with their parents last week because "Joseph is just crazy about anything to do with space." Susan seemed pretty enthused too.

The first exhibit which caught their attention stood right at the top of the escalator, the capsule of Gemini XI, launched on September 12, 1966, and piloted by Charles Conrad Jr.

When Susan was finally convinced she couldn't break into Gemini, she and Joseph started to explore the adjacent exhibit, the Agena target vehicle. Gemini rendezvoused with Agena on its first orbit.

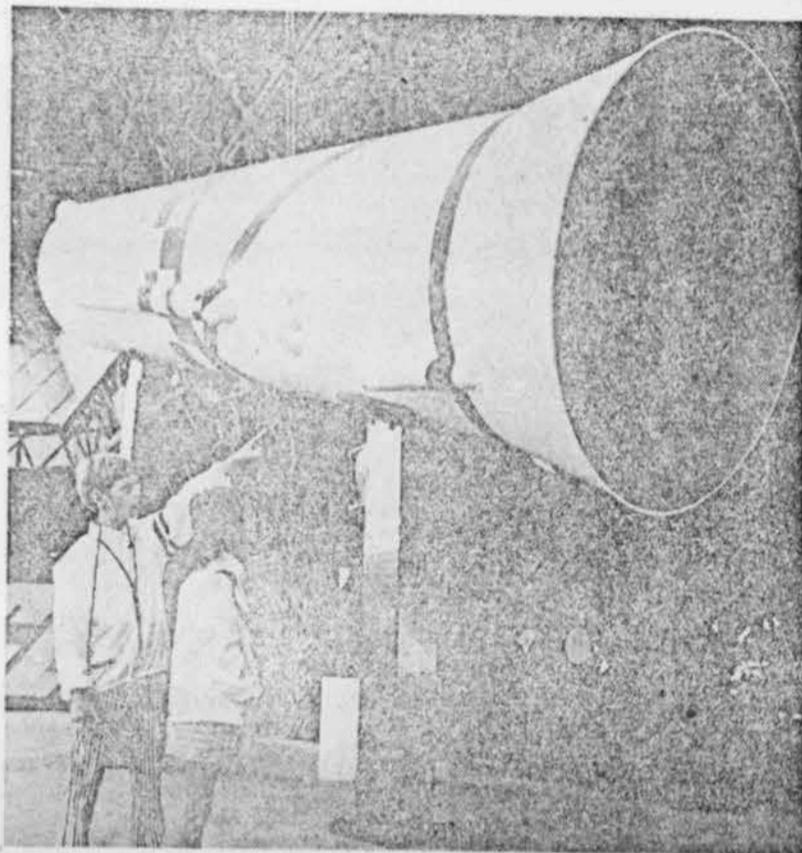
Exhibits on loan

The pavilion features such displays as the Agena outside on a space-age verandah of steel and concrete. The exhibits were loaned to Man and His World by the National Air and Space Museum of the Smithsonian Institute.

Inside there is a mechanical model of the launch facilities at the Kennedy Space Centre as well as an almost life-size rocket ship. No one can pilot that craft either, even in fun. But it is so huge, rising from the ground floor of the building to the top, that it's more awe-inspiring than inviting.

In the event that Susan had been able to sneak into the rocket, she most likely would have wanted to be outfitted correctly.

Surrounding the model are show-cases of a Gemini space suit, and water-cooled underwear once worn by Neil Armstrong. It couldn't have been very comfortable with all those plastic tubes used to circulate the water.



Joseph Poliseo shows his sister Susan the Agena target vehicle.

Susan would not have been able to fit into the Mercury contour seat made for a much larger Alan Shepard.

A space art gallery displaying paintings created by second-grade students in the U.S. is one of the more cultural points of interest. The young artists painted their interpretations of they had seen. One drawing shows a jet-black rocket nose-diving into a various blast-offs and splash-downs swirling grey sea.

Photographs of the real thing line the walls of the pavilion, showing the earth in living color as seen from the Apollo 13 space capsule.

For those who prefer sound and movement to silent viewing, there is a film taking the viewer from the fascinating world of outer space to the much smaller but just as fascinating world of the human cell.

Admission fee for blast-off is 25 cents for children, \$1 for adults.

U.S. poor wouldn't gain from cut in NASA budget: space expert

BY PATRICK DOYLE
of The Gazette

A reduction of the budget for the American space program would have little effect on the campaign to reduce conditions of poverty in the U.S. according to space expert Fredrick C. Durant of the Smithsonian Institute.

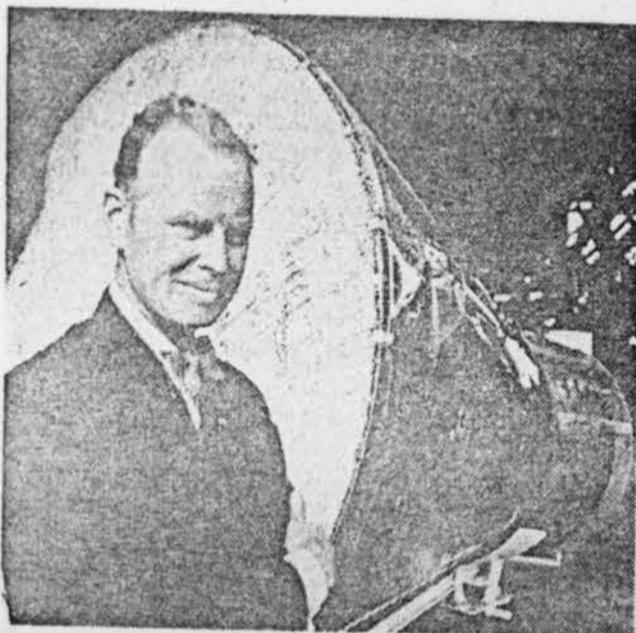
Durant, assistant director of the National Air and Space Museum at the Institute, is in Montreal to tour the space pavilion at Man and His World.

"We are already spending 38.5 per cent of our tax dollar on health, education, and welfare as against only 1.3 per cent on NASA. I don't think that even if we added the whole space budget to the welfare program it would help very much," he said.

ADVANCES CITED

The technology being developed by the space program is the major reason for not reducing NASA's budget, Durant said. Many of the advances made in engineering for the space program will eventually be applied to problems here on earth.

"The Saturn V rocket has 9 million parts, and yet on the last mission there were only four malfunctions. If you could apply that sort of technology to the average family car you could expect to drive for a hundred years



Fredrick Durant beside a space capsule on display at Man and His World

without having any trouble," he said.

Communications satellites, which Durant called "as primitive as crank telephones in their present stage of development," are one example of immediate benefits being derived from the space program.

Satellites are also being used for weather forecasting, and for mining exploration as well as having agricultural applications. "Infra-red detection of crop disease is one application of the space program that can be of tremendous importance to developing countries," Durant said.

Durant is optimistic about the future of international

cooperation in space. The U.S. and the Soviet Union are already cooperating on a program to develop systems for emergency rescue in space and Durant expects that it is only the beginning.

"There is no reason why the first manned Mars mission can't be a cooperative venture," he said. The first landing on Mars is expected to take place sometime between 1985 and 1987.

Durant feels that the space program can be used as a peaceful substitute for war. "Space exploration offers the possibility of using the excess energies of man which have classically been chauvinistic," he said.

AUJOURD'HUI

TERRE DES HOMMES

Avec Claude DeCOTRET

PLACE DES NATIONS

Soirée: 21 heures:
 Annie Cordy, chanteuse.
 (Entrée \$2.00).

THEATRE DU CANADA

Soirée: 20 heures: "L'Idiot" de Marcel Achard, avec Andrée Lachapelle et Gérard Poirier. (\$2.00).

KIOSQUE INTERNATIONAL

Soirée: 20 heures: Mini-festival de la chanson québécoise, avec Pierre Létourneau, Jacques Blanchet, Jacqueline Lemay et Claude Gauthier. (Entrée: \$2.00).

KIOSQUE "A"

Matinée: 14 heures: Variétés Pauline Marchand, spectacle pour enfants. (Entrée gratuite)

CINEMA ONF

De 12 à 17 heures: courts métrages. Soirée: 20:30: long métrage: "La

Fleur de l'Age", de André Belleau. (Entrée gratuite).

CINEMATHEQUE FRANCAISE

A compter de 13 heures, projection du long métrage réalisé par John Ford, "Stage Coach", avec John Wayne et Claire Trevor. En version originale.

"PUISSANCE DECUPLEE"

Le film "Puissance décuplée", présenté au pavillon de l'Espace, traite des dimensions dans le temps et l'espace. La technique du film explique les dimensions temps-espace depuis le point éloigné dans l'espace jusqu'au noyau d'un atome carbonique contenu dans le poing d'un homme allongé sur une plage de Miami.

COQUILLAGES INSOLITES

Le pavillon des Coquillages situé dans l'île Notre-Dame de Terre des Hommes, propose à l'admiration des visiteurs des milliers de coquillages devenus presque impossible à trouver car il s'agit de variétés en voie de disparition.

Ces coquillages précieux, qui s'apparentent à des sculptures d'art et font l'objet de collections rares, ont été retirés presque entièrement des récifs côtiers de l'Australie.

AUJOURD'HUI
TERRE DES HOMMES

Avec Claude DeCOTRET

**THEATRE
DU CANADA**

Matinée: 14h30 et
soirée: 20 heures: "L'Idiot", de Marcel Achard, mettant en vedette, Andrée Lachapelle et Gérard Poirier. (Entrée \$2.00).

**THEATRE DE
LA LAGUNE**

A 13, 14:30 et 16 heures: Théâtre Polygone pour enfants. "Alice au Pays des Merveilles", de Lewis Carroll. (Entrée \$0.50).

Soirée: 20 heures: Festival lyrique avec Fernande Chiochio, Napoléon Bisson et Yolande Dulude. (Entrée: \$2.00).

**KIOSQUE
INTERNATIONAL**

Soirée: 20 heures: Mini-festival de la chanson québécoise, avec Pierre Létourneau, Jacques Blanchet, Jacqueline Lemay, Claude Gauthier. (Entrée \$2.00)

**CINEMATHEQUE
FRANCAISE**

A compter de 13 heures: projection du célèbre long métrage de John Ford, "Stage Coach", avec John Wayne et Claire Trevor. (En version originale).

ATOMES

Les Ateliers Charles Eames ont produit le film "Puissance décuplée" au pavillon de l'Espace. Il s'agit d'un documentaire d'une durée de huit minutes qui traite de la puissance terrifiante de l'atome.

Le spectateur pourra constater que l'univers intérieur de l'homme est aussi multiple et infini que son univers extérieur. Que nous voyagions à travers l'espace ou à travers notre propre corps, l'immensité et la complexité de la structure atomique sont infinies.

Ce film se veut une randonnée dans le monde interstellaire de l'infini petit.

DES SONGES

"Jour un Homme" est un opéra "rock" qui sera présenté à la Place des Nations, le 30 août. C'est l'histoire de la journée d'un homme qui se réveille le matin pour raconter au public ses songes et ses rêves que lui rappelle la nuit. Il est ramené à la réalité par sa conscience, celle-ci étant personnifiée par les Gauloises.

Cette oeuvre sera accompagnée par une trompette, deux saxophones, une harmonica et deux batteries. C'est une réalisation de Michel Allard, un jeune musicien autodidacte.